

LE JOURNAL DE WATERLOO

Publié par l'IMPRIMERIE DE FORMULES LEGALES Enregistrée

63e Année. — No 32.

WATERLOO, P. Q. VENDREDI LE 25 AOUT 1944

TROIS CENTS L'EXEMPLAIRE

Notre faible réserve d'eau reste un sujet d'inquiétude

Et les membres du conseil seront obligés de maintenir en vigueur les restrictions qu'ils imposaient la semaine dernière. — Meilleure collaboration chez tous nos concitoyens.

Le greffier municipal, M. Philippe Jolin, et le chef de police Tétrault sont d'accord pour affirmer que la situation s'est améliorée depuis une semaine en ce qui touche à notre réserve d'eau, mais qu'il importe de continuer à se montrer très circonspect dans l'emploi du précieux liquide.

Tous deux disent avoir trouvé la meilleure collaboration partout et espèrent qu'il en sera de même tant que tout danger de disette ici n'aura pas été entièrement écarté.

Le fait est que, depuis une semaine, le thermomètre a quelque peu baissé, ce qui n'est pas sans contribuer dans une large mesure à une plus faible consommation d'eau. La sécheresse est cependant toujours un sujet d'inquiétude tant pour les administrateurs de cette municipalité que pour ceux de maints autres endroits de nos Cantons. C'est ainsi que Sherbrooke et Drummondville ont, eux aussi, en ces derniers temps, suivi l'exemple de Waterloo et recommandé à leurs citoyens de ne pas faire, sous une forme ou sous une autre, le moindre gaspillage d'eau. Quant aux cultivateurs de la région, le problème n'est pas aujourd'hui, vu la saison avancée, d'obtenir de la pluie pour leurs récoltes, mais de quoi abreuver leurs troupeaux, les ruisseaux sur certaines fermes étant actuellement presque à sec. Et, en parlant de pluies, disons que les deux ou trois petites ondées de la semaine dernière ont beaucoup moins été dans la conservation de l'eau chez nous que l'économie pratiquée par les contribuables en général.

Ajoutons que les restrictions imposées la semaine dernière par le conseil restent jusqu'à nouvel ordre en vigueur.

Waterloo se montre à nouveau très généreux

C'est une somme de près de \$1,800 que nos concitoyens viennent de verser à l'organisation chargée de faire tenir aux soldats de cette ville en service actif des cigarettes et autres douceurs.

Waterloo vient encore une fois de dépasser l'objectif qu'on lui avait fixé.

Il s'agissait, pour les citoyens de notre ville, de souscrire un grand total de \$1,600 à l'organisation chargée de faire tenir aux combattants canadiens en service actif des cigarettes et autres douceurs. Or c'est exactement \$1,796.87 qu'ils avaient donné hier soir. Et les rapports ne sont pas encore tous arrivés.

Voici comment les souscriptions se répartissaient le 24 :

International Flare Signal Co.	Emp.	\$207.65
.....	Compagnie	100.00
Macdonald Chemicals Limited.....	Emp.	143.70
.....	Compagnie	100.00
Macdonald Metal Products.....	Emp.	106.50
.....	Compagnie	100.00
Mack Molding Limited.....	Emp.	143.00
.....	Compagnie	100.00
Atlas Plywood Corp.....	Emp.	99.75
.....	Compagnie	100.00
Roxton Mill & Chair.....	Emp.	33.50
Slack Bros.....	Emp.	106.75
.....	Compagnie	50.00
S. M. Cycle Mfg Co.....	Emp. et Cie	4.65
Souscription générale		265.50
Marchands		101.75
Montant recueilli à l'exposition.....		18.92
Noms spéciaux (Beaver Chapter, O.E.S.).....		15.00
		Total: \$1,796.77

AUTRES INITIATIVES

Mmes F.-W. Bockus et J.-J. Irwin ont entrepris, de leur côté, de confectionner une vingtaine de sacs pour marins et de les remplir de tout ce qu'il faut à un mathurin. Toutes les dames et demoiselles désireuses de leur venir en aide dans cette belle oeuvre n'ont qu'à communiquer avec elles. Mmes Bockus et Irwin ont de plus décidé de tenir un cancan rue Western, chez Mme Bockus, le 9 septembre prochain, à une heure de l'après-midi, au bénéfice des prisonniers de guerre. On peut aider au succès de cette vente en y envoyant tel ou tel objet dont on ne se sert plus mais qui peut être utile à d'autres. Dans ce cas, prière de signaler 236-J, 62 ou 210.

SUR LA LISTE DES BLESSES

Dans une des récentes listes des pertes canadiennes publiées par le ministère de la Défense

nationale, nous relevons, au nombre des blessés, le nom du sergent Baxter Holloway, du Quebec Regiment, époux de Mme Rebecca Holloway, de cette ville.

Knowlton fait d'imposantes obsèques à Mlle F. Giroux

Le représentant de Wellington au Conseil législatif et les membres de sa famille ont reçu, dans le deuil cruel qu'ils viennent de subir, de nombreux témoignages de sympathies.

La paroisse de Knowlton a fait, jeudi matin, de très imposantes obsèques à Mlle Françoise Giroux, fille de l'honorable L.-A. Giroux, Conseiller législatif, et de Mme Giroux, décedée à la résidence d'été de ses parents, sur les bords du lac Brome, après une courte maladie, à l'âge de treize ans seulement. La défunte avait fait une partie de ses études au couvent de la Présentation de Marie à Sweetsburg et au collège St-Maurice de St-Hyacinthe.

Elle laisse aussi, pour pleurer sa perte, trois soeurs et deux petits frères: Mlles Gabrielle, Yvette et Suzanne Giroux, ainsi que Fernand et Maurice Giroux; ses deux grand-mères, Mmes F.-X.-A. Giroux, de Sweetsburg, et J.-B. Bolduc, de Québec, de même que plusieurs autres parents.

Un long cortège se forma à la résidence de l'hon. M. Giroux, sur le chemin de Mansonville, où la dépouille mortelle avait été transportée, pour se rendre, précédé de plusieurs landaus de fleurs, à l'église paroissiale de Knowlton, où le service fut chanté par M. l'abbé Paul St-Pierre, curé, assisté de MM. les abbés Léon Fortin, curé de Cowansville, et Georges Gadois, curé de Sweetsburg, comme diacre et sous-diacre.

On remarquait au chœur plusieurs autres membres du clergé, entre autres: MM. les chanoines J. Auger, supérieur du séminaire de St-Hyacinthe, et J.-D.-O. Archambault, également de St-Hyacinthe; MM. les abbés Ernest Messier, curé de St-Bernardin de Waterloo; A. Théberge et J. Cartier, respectivement curé et vicaire de Marienville; Auguste Lévesque et Gustave Roy, du séminaire de St-Hyacinthe.

(Suite à la page 4)

M. l'abbé Herman Hébert, curé de Saint-Bernardin

Le pasteur actuel de St-Théodore d'Acton viendra se fixer chez nous dans les derniers jours de septembre. — Docteur en philosophie et en droit canonique.

Tout en regrettant le départ de leur pasteur actuel, M. l'abbé Ernest Messier, les paroissiens de St-Bernardin apprendront sans doute avec plaisir que son remplaçant ici sera l'un des membres du clergé les plus en vue du diocèse de Saint-Hyacinthe, M. l'abbé Herman Hébert, curé de St-Théodore d'Acton, docteur en philosophie et en droit canonique.

Ordonné prêtre le 25 juillet 1916, le nouveau curé de Saint-Bernardin fit un long voyage d'étude en Afrique et en Terre Sainte avant de devenir professeur de philosophie au séminaire de St-Hyacinthe, puis, successivement, vicaire à la cathédrale de St-Hyacinthe et à l'église Notre-Dame de Granby, curé de St-Bernard de Michaudville et enfin de St-Théodore d'Acton depuis sept ans.

M. l'abbé Hébert a déjà pris contact avec son futur champ d'apostolat, au cours d'une brève visite qu'il faisait ces jours derniers à M. le curé Messier. Il viendra se fixer définitivement chez nous le ou vers le 28 septembre prochain, assisté, comme son prédécesseur immédiat, de M. l'abbé J.-P. Chainey, vicaire.

Nous croyons être l'interprète de tous en lui souhaitant la plus cordiale bienvenue.

A DENTS BLANCHES

Sous les Boches, c'était une Cannes débinée.

Le marché noir fait payer chèrement ses faveurs.

La fièvre des élections est passée, mais celle des foins persiste.

Le prochain emprunt sera, plus que tout autre, un emprunt de la victoire.

Churchill a ce rare talent de conférer à son pessimisme un grain d'optimisme.

Il suffirait peut-être d'une seule vitamine pour empêcher l'homme de mourir...

Il y a mieux que séparer le bon grain de l'ivraie: c'est empêcher l'ivraie de se mêler au bon grain.

Le robot des Alliés est moins

bryant que le robot des Allemands, mais il fait de meilleure besogne.

Le sort des inventeurs est de mourir pauvres. Edison est une des exceptions qui confirment la règle.

C'est quand l'homme est enfin pourvu d'un peu de bien qu'il commence à se mal porter ou à se mal conduire.

Une preuve que cette guerre était réellement quelque chose de sérieux est dans le fait qu'elle a inspiré fort peu de chansons.

Aucun candidat aux dernières élections n'est allé aussi loin que le Führer dans la voie des promesses. Hitler ne laissait-il pas, en effet, jusqu'à ces derniers mois, entrevoir au peuple allemand mille années de bonheur et de prospérité?

Logements plus modernes

Tout le monde admet que la construction de nouveaux logements agricoles et l'amélioration des logements existants élèveraient le niveau de la vie rurale, et fourniraient de l'emploi et des marchés à l'industrie d'après-guerre. Le Comité de restauration de l'Alberta a étudié la situation dans sa province, et son rapport provisoire recommande la convocation d'une conférence fédérale-provinciale, pour élaborer un plan de logement répondant aux besoins du jour, à la campagne comme à la ville, et assurant le confort moderne, y compris l'eau courante et l'électricité, aux demeures rurales. Le rapport provisoire du Conseil de réadaptation de la Colombie britannique recommande la nomination d'un fonctionnaire provincial, chargé de préparer un plan de perfectionnement du logement urbain et rural. Il recommanda aussi la convocation, par le gouvernement fédéral, d'une conférence chargée de préparer des modifications à la Loi fédérale sur le logement, et à la Loi sur les améliorations aux habitations, afin d'assurer, entre autres choses, l'extension des prêts aux districts ruraux. La Fédération canadienne de l'Agriculture, dans un rapport provisoire présenté au sous-comité sur la politique agricole du Comité consultatif de restauration, recommande un vaste programme de logement rural et, dans son mémoire au premier ministre et au cabinet, suggère l'insertion de clauses assurant du crédit dans tout projet national relatif au logement. Le sous-comité sur la politique agricole, dans son rapport, recommande d'englober un projet de logement rural dans tout programme de restauration, dans tout projet de logement national. Les mémoires soumis au Comité de restauration de la Chambre des communes par les premiers ministres de l'Alberta, de la Saskatchewan et du Manitoba, ainsi que le mémoire de M. D.-G. MacKenzie, commissaire en chef de la Commission des grains et président du sous-comité sur la politique agricole (mai 1943) recommandent un programme de logement rural. Le quatrième rapport du Comité de la Chambre des communes souhaite une enquête approfondie sur les besoins en matière de logement, urbain et rural.

Des enquêtes sur la situation du logement rural ont été poursuivies en Alberta, par les soins du ministère fédéral de l'Agriculture, et en Saskatchewan par le même ministère, en collaboration avec l'Université de la Saskatchewan. Le gouvernement manitobain a entrepris une enquête analogue. Le sous-comité du logement du Comité consultatif de la restauration consacre une partie de son rapport (mars 1944) à une étude du logement rural, accompagnée de nombreuses recommandations.

Le sous-comité a passé en revue les résultats d'un certain nombre d'enquêtes, y compris celles qui ont été faites en Alberta et en Saskatchewan, et celles qui ont été faites par le Service du recensement du Bureau fédéral de la statistique. D'après ces enquêtes, il faudrait, sans tenir compte de la colonisation nouvelle, 125,000 logements ruraux de plus au Canada, dont 100,000 pour remplacer des logements existants et 25,000 pour décongestionner des logements surpeuplés. Il faudrait encore réparer 188,000 logements. Le sous-comité conseille de construire environ 94,000 maisons dans les dix ans qui suivront la fin de la guerre, au rythme de 5,000 à 15,000 maisons par an, suivant le rôle assigné au programme de logement rural dans les projets de lutte contre le chômage. Parmi ceux qui auront besoin de maisons neuves, certains cultivateurs pourront se contenter d'une aide égale à celle qui serait accordée dans les villes, mais beaucoup ne pourront rien entreprendre sans un secours spécial. Une troisième catégorie, celle des ouvriers agricoles, mérite une attention particulière.

Ses conclusions établies, le sous-comité recommande, soit l'insertion dans la loi fédérale sur le logement d'une annexe spéciale pour tous les genres de logement dans les régions rurales, soit l'insertion de clauses spéciales dans chaque partie de la Loi. Il suggère aussi l'établissement d'une division rurale de l'administration fédérale du logement, ou au moins la création d'un comité consultatif du logement rural, comprenant des représentants du ministère de l'Agriculture. Le sous-comité souligne l'importance d'un concours financier, en recommandant que l'aide fédérale au logement rural soit étendue de manière à comprendre des prêts à faible taux d'intérêt aux cultivateurs construisant des logements, ou des subventions aux institutions de prêt pour réduire le taux d'intérêt payé par les cultivateurs, et aussi l'extension des prêts aux coopératives. Pour encourager les centres ruraux, le sous-comité recommande l'aide fédérale en vue d'assurer de faibles taux d'intérêt et un amortissement à long terme. En ce qui concerne les ouvriers agricoles, le sous-comité recommande des prêts fédéraux à faible taux d'intérêt pour la construction de maisons sur les propriétés agricoles ou dans les villages. Certains matériaux de guerre récupérés pourraient sans doute s'utiliser dans l'exécution d'un plan de logement rural.

DES TRAVAUX QUI SONT TERMINES

La Cie Ed. Delorme a terminé depuis plusieurs jours déjà les réparations qu'on lui confiait récemment à la digue de l'Yamaska, rue Principale, ainsi que la construction d'un trottoir en béton sur cette partie nord-est de la rue Ellis qui s'é-

tend de la rue Principale à l'entrée des immeubles Slack Bros et S. M. Cycle.

Nos conseillers semblent satisfaits de ces travaux et il n'y a pas de doute que, pour ce qui est du trottoir dont se serviront surtout les employés des deux industries en question, il ne manquera pas d'être apprécié de tous.

Vraiment...

Il est devenu bien clair que le Service Sélectif National est inefficace, inopérant. D'ailleurs, les hôpitaux de Montréal n'ont pas obtenu l'autorisation d'embaucher directement leurs personnels, sans passer par le S.S.N.? Il est grand temps que cette permission soit étendue au commerce et à l'industrie, que le gouvernement autorise chaque employeur à chercher pour lui-même la main-d'oeuvre dont il a réellement besoin.

La grève du tramway, qui a coûté des millions en même temps qu'une perte de temps malheureuse en ces jours où il faut "hâter la victoire", a attesté, une fois de plus, l'inaptitude des gouvernements au règlement rapide de ces différends. L'autorité établie ne paraît pas avoir les pouvoirs qui suffisent à l'arbitrage péremptoire, qui ne tergiverse pas. Il y a dans notre législation, à ce sujet, des failles qui sautent aux yeux. Passe de ne pouvoir empêcher les heurts aboutissant aux grèves. Mais celles-ci, quand il s'agit des services qui comportent la protection et le transport du public, devraient être enrayerées sans ces retards qui compromettent la vie sociale comme économique.

On ne peut plus se procurer, même en scrutant bien les annonces classées des journaux, les appareils usagés dont on a besoin à la maison. Non seulement glacières, radios, laveuses, etc., sont introuvables, mais, ce qui est bien pis, on ne peut plus guère faire réparer l'équipement qu'on possède déjà.

Les pièces fautives s'entassent chez le plombier, l'électricien et le machiniste qui ne suffisent plus à la tâche. La situation devient alarmante pour la maîtresse de maison qui, incapable de se procurer une bonne, doit faire à bras, comme au temps de grand'maman, des besognes ordinairement confiées à la machine.

A noter, dans la page éditoriale de la Gazette (Montréal) du 10 courant, cet extrait d'un bienveillant article de fond, en FRANÇAIS, que le grand quotidien anglais consacrait au résultat des élections: "Les Canadiens français, une fois de plus, ont fait preuve de cette stabilité qui est le facteur dominant de leur existence. Il ont, de nouveau, démontré leur fidélité aux cadres mêmes de leur vie nationale qui résiste au changement brusqué, particulièrement s'il est violent, et qui rejette l'inconnu pour le connu, l'inconstant pour le permanent."

L'exposition de comté constitue un poème à la fois vigoureux et charmant de la vie campagnarde, la manifestation par excellence de l'artisanat et de la petite industrie, une magnifique leçon de choses dont il ne faudrait, à aucun prix, priver nos jeunes. Mais parce que ceux-ci sont en grand nombre, sur le terrain, on devrait élargir du programme les jeux forains suspects, les tentes falottes, bref tous ces sideshows qui entrent si malaisément dans le point de vue instructif. Certaines foires de comté se laissent imposer des amusements douteux, d'autant plus discutables qu'ils n'augmentent guère la recette aux barrières. Le divertissement faisant n'a jamais contribué à la promotion de nos

comices agricoles. Il jure trop dans le ton général.

"La Fédération américaine du travail croit que l'intrusion du gouvernement dans des domaines qui sont ceux de l'industrie, de la gérance et du travail, n'aboutissent qu'à l'application de contrôles gouvernementaux encore plus rigides et à l'établissement de nouveaux organismes bureaucratiques. Or la bureaucratie est essentiellement antidémocratique.

"Les bureaucrates ont un plan de prêt. Ce plan signifierait une plus grande centralisation pour une plus grande usurpation des pouvoirs du gouvernement par la bureaucratie, pour des contrôles plus sévères de l'industrie et pour la transformation des unions ouvrières en pions pour les différentes agences gouvernementales."

(M. Matthew Woll, vice-président de la Fédération Américaine du Travail et représentant, ad hoc, des Ouvriers canadiens).

En répondant aux annonces, mentionnez le Journal de Waterloo.

L'EXPOSITION DE SHERBROOKE

Elle s'ouvrira officiellement dimanche prochain, alors qu'un excellent programme sera présenté au public. — Magnifiques produits.

Nous aurons, cette fin de semaine-ci, l'inauguration de l'Exposition de la Victoire, première exposition tenue à Sherbrooke depuis quatre ans, alors que la Défense Nationale décida de se servir du terrain et des bâtisses pour fins militaires. Les directeurs de l'E.T.A.A. sont confiants que cette foire sera mémorable par son grand nombre d'exhibits de tous genres, ses amusements divers et ses représentations.

Le terrain et les bâtisses seront à la disposition des exposants, le 26 août, afin de leur permettre d'organiser leur installation et de placer leurs animaux, tandis que l'ouverture officielle se fera le dimanche. Ce jour-là, le midway Conklin sera en pleine opération et un bon programme de courses de chevaux sera précédé d'un concert

des fanfares des jeunes de Sherbrooke, Windsor Mills et Magog.

Une des grandes attractions de la semaine de l'Exposition sera les concours d'exhibits pour les jeunes éleveurs des Cantons de l'Est et les concours d'expertise provinciaux. Les gagnants de ces concours d'expertise i-



Le lieutenant Maurice D. Roy était parmi un groupe de 45 soldats du district militaire No 4 arrivés dans la province la semaine dernière après différents séjours outre-mer. Le lieutenant Roy, dont le frère, le lieutenant Johnny Roy, fut fait prisonnier lors du raid de Dieppe, a combattu en Italie avec le fameux Royal 22e Régiment. On le voit ici à gauche avec sa mère, son père et son oncle, le lieutenant-colonel John H. Roy, vétéran de la première Grande Guerre. Ci-haut, le soldat Arthur Jones, qui prit part à l'invasion de la Normandie et qui combattait jusqu'à deux milles au nord de Caen avant d'être blessé au bras et aux jambes par un éclat d'obus.

(Photo Armée Canadienne)

ront à Toronto pour représenter la province de Québec aux concours nationaux.

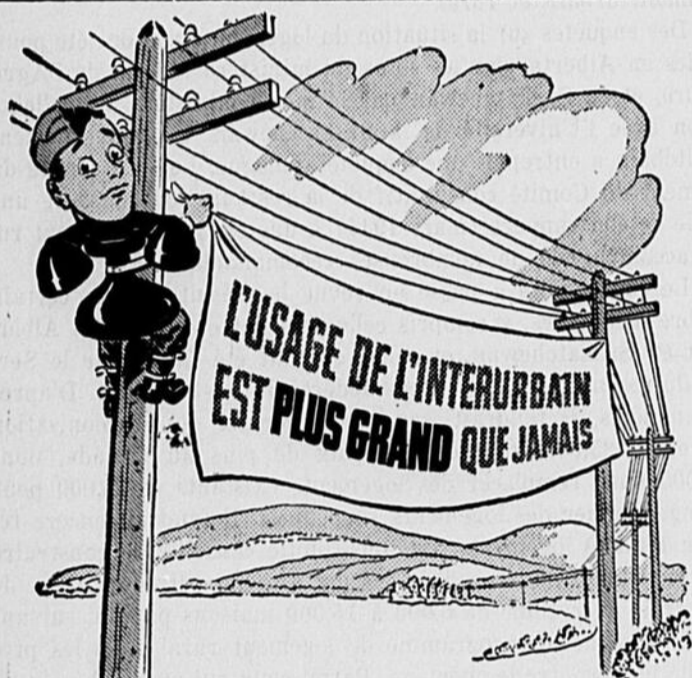
Lundi, journée des enfants, sera aussi celle des militaires, et hommes et femmes en uniforme pourront entrer gratuitement sur le terrain.

Le bureau de recrutement de Sherbrooke nous annonce qu'il y aura pour une valeur de \$100,000 d'armements mobiles sur le terrain pour fins de recrutement durant la semaine de l'Exposition, en plus des exhibits de l'aviation et de la marine.

Le comité des courses a décidé cette année d'inaugurer leur programme le dimanche au lieu du lundi comme par le passé, ce qui donnera six jours de concours au lieu de cinq.

Une autre attraction spéciale cette année sera le tirage au sort de \$500 en certificats de guerre. On distribue actuellement des billets dans tous les comtés pour ce tirage.

Les frères Conklin nous assurent qu'ils auront des attractions de première classe pour le midway "Frolicland", et la revue de la victoire Hamid sera présentée devant la grande estrade toutes les après-midi et tous les soirs.



VOUS vous imaginez peut-être que les lignes interurbaines sont moins achalandées maintenant. Actuellement, elles acheminent une moyenne de 8,400 communications par jour de plus qu'il y a un an.

VOTRE AIDE EST ENCORE NÉCESSAIRE si les pressants messages de guerre doivent être expédiés promptement. Prière de n'utiliser l'Interurbain que s'il le faut, surtout dans les centres actifs de guerre.

SE RAPPELER — LE TARIF DE NUIT EST MAINTENANT EN VIGUEUR À 6 P.M.

En service actif  donnant des ailes aux mots

LES BESOINS SONT PLUS GRANDS QUE JAMAIS — Continuez à tricoter pour la Croix-Rouge



Contribution de la

BRASSERIE "BLACK HORSE" DAWES

World Wide Gum Co. Limited
C'EST À GRANBY QUE LA FAMEUSE GOMME
GRAND-B SPEARMINT
EST FABRIQUÉE
Délicieuse - Exquise - Aide la digestion
La GOMME qui rend GRANBY fameux

Les gagnants des prix à l'exposition de Waterloo

VOLAILLES

Wyandotte blanche
Coq: 1, Mme H. M. Thomas, \$1.00.

Poule: 1, Geo. A. Booth, \$1; 2, K. W. Booth, 75c; 3, Mme H. M. Thomas, 60c.

Cochet: 1, K. W. Booth, \$1; 2, Mme H. M. Thomas, 75c; 3, W. H. Clough, 60c.

Poulette: 1, Mme H. M. Thomas, \$1.00; 2, K. W. Booth, 75c; 3, W. H. Clough, 60c.

New Hampshire
Coq: 1, Rosaire Jolin, 75c; 2, Mme H. M. Thomas, 60c; 3, G. A. Booth, 40c.

Poule: 1, Rosaire Jolin, 75c; 2, Start-Rite Hatchery, 60c; 3, Gordon M. Marsh, 40c.

Cochet: 1, H. C. Salisbury, 75c; 2, Mme H. M. Thomas, 60c; 3, Rosaire Jolin, 40c.

Poulette: 1, H. C. Salisbury, 75c; 2, Percy W. Honey, 60c; 3, Mme H. M. Thomas, 40c.

Orpington fauve
Coq: 1, K. W. Booth, 75c; 2, W. H. Clough, 60c.

Poule: 1, W. H. Clough, 75c; 2, Geo. A. Booth, 60c; 3, K. W. Booth, 40c.

Cochet: 1, W. H. Clough, 75c; 2, Geo. A. Booth, 60c.

Poulette: 1, W. H. Clough, 75c; 2, Geo. A. Booth, 60c.

Rock blanche
Coq: 1, Mme H. M. Thomas, 75c.

Poule: 1, Geo. A. Booth, 75c; 2, Mme H. M. Thomas, 60c.

Cochet: 1, Mme H. M. Thomas, 75c.

Poulette: 1, K. W. Booth, 75c; 2, Mme H. M. Thomas, 60c.

Minorque A.V.
Coq: 1, Floyd Sanborn, 75c; 2, R. C. Gougeon, 60c.

Poule: 1, Floyd Sanborn, 75c; 2, W. H. Clough, 60c; 3, K. W. Booth, 40c.

Cochet: 1, M. D. Dextrateur, 75c.

Poulette: 1, M. D. Dextrateur, 75c.

Leghorn A.V.
Poule: 1, M. Dextrateur, 75c; 2, Geo. A. Booth, 60c; 3, K. W. Booth, 40c.

Cochet: 1, K. W. Booth, 75c; 2, Gordon M. Marsh, 60c.

Poulette: 1, K. W. Booth, 75c.

Polish A.V.
Poule: 1, Geo. A. Booth, 75c.

Ancona
Coq: 1, K. W. Booth, 75c; 2, Geo. A. Booth, 60c.

Poule: 1, K. W. Booth, 75c; 2, Geo. A. Booth, 60c.

Toute autre variété: 1, Mme H. M. Thomas, \$1.00; 2, Start-Rite Hatchery, 75c; 3, Geo. A. Booth, 60c; 4, Gordon M. Marsh, 50c.

Poule: 1, Geo. A. Booth, \$1; 2, Start-Rite Hatchery, 75c; 3, Gordon Marsh, 60c; 4, K. W. Booth, 50c.

Cochet: 1, Start-Rite Hatchery, 75c; 2, M. Dextrateur, 75c; 3, Geo. A. Booth, 60c; 4, W. H. Clough, 50c.

Poulette: 1, Start-Rite Hatchery, \$1.00; 2, M. Dextrateur, 75c; 3, Geo. A. Booth, 60c; 4, W. H. Clough, 50c.

Vielle cage d'élevage
Rock barrée: 1, Ray. Gougeon, \$1.50; 2, Mme H. M. Thomas, \$1.25; 3, H. C. Salisbury, \$1.00.

Rock d'Utilité: 1, H. C. Salisbury, \$1.50; 2, R. G. Gougeon, \$1.25.

3, Rhode Island Rouge: 1, H. C. Salisbury, \$1.50.

Leghorn blanche: 1, Mme H. M. Thomas, \$1.50; 2, Percy M. Marsh, \$1.00; 3, Gordon M. Marsh, \$1.00; 4, H. C. Salisbury, 75c.

Wyandotte blanche: 1, Mme H. M. Thomas, \$1.50.

Jeune cage d'élevage
Rock barrée: 1, Mme H. M. Thomas, \$1.50; 2, Start-Rite

Hatchery, \$1.25; 3, Rosaire Jolin, \$1.00.

Barré d'Utilité: 1, Mme H. M. Thomas, \$1.50; 2, Percy W. Honey, \$1.25.

Rhode Island rouge: 1, Geo. A. Booth, \$1.50; 2, K. W. Booth, \$1.25.

Leghorn blanche: 1, Mme H. M. Thomas, \$1.50.

DINDONS

Bronze
Mâle: 1, Geo. A. Booth, \$1; 2, Floyd Sanborn, 75c.

Femelle: 1, Geo. A. Booth, \$1.00; 2, K. W. Sanborn, 75c; 3, Percy W. Honey, 60c.

Hollande blanche
Mâle: 1, Geo. A. Booth, \$1.10; 1, Femelle, 1, Floyd Sanborn, \$1.00.

A.O.V.
Mâle: 1, Floyd Sanborn, \$1.10; 2, K. W. Booth, \$1; 2, Geo. A. Booth, 75c; 3, Floyd Sanborn, 60c.

OIES
Emden
Mâle: 1, K. W. Booth, 75c; 2, Geo. A. Booth, 60c.

Femelle: 1, Geo. A. Booth, 75c; 2, K. W. Booth, 60c.

African
Mâle: 1, Geo. A. Booth, 75c.

A.O.V.
Mâle: 1, Floyd Sanborn, 75c; 2, Geo. A. Booth, 60c.

CANARDS
Pékin
Mâle: 1, Geo. A. Booth, 60c; 2, Floyd Sanborn, 45c.

Femelle: 1, Geo. A. Booth, 60c; 2, Floyd Sanborn, 45c.

Rouyn
Mâle: 1, Geo. A. Booth, 60c; 2, Floyd Sanborn, 45c.

Femelle: 1, Floyd Sanborn, 60c.

A.O.V.
Mâle: 1, Floyd Sanborn, 60c.

Cages d'élevage
Dindons: 1, Floyd Sanborn, \$1.00.

Oies: 1, Geo. A. Booth, \$1; 2, K. W. Booth, 75c; 3, Floyd Sanborn, 25c.

Canards: 1, Geo. A. Booth, \$1.00; 2, Floyd Sanborn, 75c.

A.V. Cochins
Coq: 1, K. W. Booth, 50c; 2, Geo. A. Booth, 40c.

Poule: 1, Geo. A. Booth, 50c; 2, Floyd Sanborn, 40c.

A.V. Seabrights
Coq: 1, Geo. A. Booth, 50c; 2, K. W. Booth, 40c.

Poule: 1, Geo. A. Booth, 50c; 2, K. W. Booth, 40c.

Cochet: 1, Mme H. M. Thomas, 50c.

Poulette: 1, Mme H. M. Thomas, 50c.

Japanese Silkies
Coq: 1, Geo. A. Booth, 50c; 2, K. W. Booth, 40c; 3, Floyd Sanborn, 25c.

Black Tail Japanese
Coq: 1, Geo. A. Booth, 50c.

Toute autre variété
Poule: 1, Geo. A. Booth, 50c.

Vielle cage d'élevage
1, Geo. A. Booth, \$1.00.

PRODUITS DOMESTIQUES
Beurre de laiterie: 1, Geo. A. Booth, \$2.25.

10 livres de sucre d'érable: 1, Edouard Jolin, \$2.25; 2, Geo. M. Oscar, \$1.75; 3, Geo. A. Booth, \$1.50; 4, Antonio Jolin, \$1.25.

Sirop d'érable dans un bocal d'une pinte: 1, Edouard Jolin, \$2.25; 2, Oscar M. George, \$1.75; 3, Wesley Leavitt, \$1.50; 4, Gordon M. Marsh, \$1.25.

Miel en gâteaux: 1, B. R. Mizener, \$1.25; 2, Rosaire Jolin, \$1.00.

Miel coulé: 1, B. R. Mizener, \$1.25; 2, Rosaire Jolin, \$1.00.

Fromage blanc de fromagerie: 1, Lussier et Frère, \$3.75.

1 douzaine d'oeufs bruns: 1, Young & Chamberlain, 75c; 2,

Donald Spencer, 50c.

1 douzaine d'oeufs blancs: 1, Mme Ray. Wallace, 75c; 2, Mme Alcide Robert, 25c.

Meilleur exhibit de sucre d'érable: 1, Oscar M. George, \$2; 2, Edouard Jolin, \$1.00.

Meilleur exhibit de sirop d'érable, \$1.00.

10 livres de sucre d'érable mou: 1, Edouard Jolin, \$1.50; 2, Geo. A. Booth, \$1.00; 3, Mme Alcide Robert.

PRODUITS DE LA FERME
Gerbe de maïs à ensilage: 1, Omer Lacasse, \$3; 2, Roland Lacasse, \$2; 3, Geo. A. Booth, \$1.50; 4, Ra. Gougeon, \$1; 5, Rosaire Jolin; 6, R. B. Mizener, 50c.

Gerbe de foin de trèfle rouge moyen: 1, Adéard Jolin, \$3; 2, Rosaire Jolin, \$2; 3, Edouard Jolin, \$1.50; 4, Gordon M. Marsh, \$1.00.

Gerbe de foin de trèfle d'alsike: 1, Gordon Marsh, \$3; 2, Edouard Jolin, \$2; 3, Adéard Jolin, \$1.50.

Gerbe de foin de mil: 1, Edouard Jolin, \$3; 2, Rosaire Jolin, \$2; 3, Gordon M. Marsh, \$1.50; 4, Adéard Jolin, \$1.

Gerbe de blé: 1, Oscar M. George, \$3; 2, Edouard Jolin, \$2; 3, Geo. A. Booth, \$1.50; 4, Gordon M. Marsh, \$1.

Gerbe d'avoine: 1, Edouard Jolin, \$3; 2, Oscar M. George, \$2; 3, R. B. Mizener, \$1.50; 4, Adéard Jolin, \$1; 5, Gordon M. Marsh, 75c.

Gerbe d'orge: 1, R. B. Mizener, \$3; 2, Edouard Jolin, \$2; 3, Adéard Jolin, \$1.50; 4, Geo. A. Booth, \$1; 5, Gordon M. Marsh, 75c.

PÂTISSERIES ET CONSERVES
Pain blanc: 1, Mme T. B. Vincent, \$1.00; 2, Norbert Lauzon, 75c; 3, Mme Wesley Leavitt, 50c; 4, Adéard Jolin, 25c.

Pain brun cuit à la vapeur: 1, Mme Alcide Robert, 75c; 2, Mme Wesley Leavitt, 50c; 3, Donald Spencer, 25c.

Brioques: 1, Mme T. B. Vincent, 75c; 2, Mme Wesley Leavitt, 50c; 3, Norbert Lauzon, 25c.

Beignes: 1, Mme Ray Wallace, 75c; 2, Mme T. B. Vincent, 50c; 3, Mme Wesley Leavitt, 30c.

Biscuits: 1, Mme Ray. Wallace, 75c; 2, Mme Wesley Leavitt, 50c; 3, Donald Spencer, 30c.

Biscuits au gingembre: 1, Mme Ray. Wallace, 75c; 2, Donald Spencer, 50c; 3, Ernest Sirard, 25c.

Gâteau blanc: 1, Mme Ray. Wallace, \$1.00; 2, Mme Wesley Leavitt, 65c; 3, Donald Spencer, 40c.

Gâteau au chocolat: 1, Donald Spencer, 75c; 2, Mme Ray. Wallace, 50c; 3, Norbert Lauzon, 25c.

Gâteau léger à étages: 1, Mme Alcide Robert, 75c; 2, Gordon M. Marsh, 50c; 3, Mme Wesley Leavitt, 25c.

Tarte aux pommes: 1, Antonio Jolin, 75c; 2, Mme T. B. Vincent, 50c; 3, Adéard Jolin, 30c.

Tarte aux raisins: 1, Norbert Lauzon, 75c; 2, Mme Alcide Robert, 50c.

Collection de pâtisseries: 1, Mme Ray. M. Wallace, \$1.00; 2, Mme Wesley Leavitt, 75c; 3, Mme T. B. Vincent, 50c.

Collection de fruits en conserves: 1, Mme Ray. Wallace, \$1.00; 2, Mme T. B. Vincent, 75c; 3, Mme Wesley Leavitt, 50c.

Légumes en conserve: 1, Omer Lacasse, \$1.00; 2, Mme T. B. Vincent, 75c; 3, Mme Wesley Leavitt, 50c.

Carottes rouges ou jaunes: 1, Amédée Jolin, 85c; 2, Mme T. B. Vincent, 70c; 3, Omer Lacasse, 60c; 4, Donald Spencer, 40c.

Grosses citrouilles: 1, Omer Lacasse, 85c; 2, Ed. Jolin, 70c. Courges, les plus grosses: 1, Omer Lacasse, 85c; 2, Mme T. B. Vincent, 70c.

FLEURS
Dessins floraux: 1, R. B. Mizener, \$2.50; 2, Mme W. N. Swett, \$1.50; 3, Mme T. B. Vincent, \$1; 4, Mme L. S. Martin, 50c.

Panier de fleurs coupées: 1, Mme L. S. Martin, \$1.25; 2, Mme W. L. Swett, 75c; 3, Mme T. B. Vincent, 50c; 4, Mme Ray. Wallace, 25c.

Zinnias: 1, Mme L. S. Martin, \$1.25; 2, Mme Ray. Wallace, 75c; 3, Mme T. B. Vincent, 50c.

Bouquet: 1, Mme L. S. Martin, 75c; 2, Mme T. B. Vincent, 50c; 3, Mme Ray. Wallace, 25c.

Bouquet de pois de senteur: 1, Mme L. S. Martin, 75c; 2, Mme W. N. Swett, 50c; 3, Mme T. B. Vincent, 25c.

Bouquet de calendulas: 1, Mme W. N. Swett, 75c; 2, Mme L. S. Martin, 50c; 3, Mme T. B. Vincent, 25c.

Collection de pensées: 1, Mme L. S. Martin, \$1; 2, Mme W. N. Swett, 75c; 3, Mme T. B. Vincent, 50c.

Collection de pois de senteur: 1, Mme W. N. Swett, \$1.

Collection de Reines-Marguerites: 1, Mme L. S. Martin, \$1; 2, Mme T. B. Vincent, 75c.

Collection de Dahlias: 1, Mme L. S. Martin, 75c; 2, Mme T. B. Vincent, 50c.

Collection de Phlox annuelle: 1, Mme T. B. Vincent, 75c.

Collection de Verbenas: 1, Mme T. B. Vincent, 75c; 2, Mme L. S. Martin, 50c.

Collection de mufliers: 1, Mme T. B. Vincent, 75c; 2, Mme Ray. Wallace, 50c; 3, Mme W. N. Swett, 25c.

Collection de Glaieus: 1, Mme T. B. Vincent, \$2.50.

Collection de Giroflées: 1, Mme Ray. Wallace, 75c; 2, Mme R. B. Mizener, 50c; 3, Mme L. S. Martin, 25c.

Plantes à feuillages: 1, Mme T. B. Vincent, 75c; 2, Mme L. S. Martin, 50c; 3, Mme Adéard Jolin, 25c.

Géranium en fleurs: 1, Mme W. N. Swett, 75c; 2, Mme L. S. Martin, 50c; 3, Mme T. B. Vincent, 25c.

Gloxinia: 1, Mme L. S. Martin, 75c.

Toute autre plante non mentionnée: 1, Mme T. B. Vincent, 75c.

Collection de Begonias: 1, Donald Spencer, \$1; 2, Mme W. N. Swett, 75c.

Meilleur exhibit de fleurs en pot: 1, Mme T. B. Vincent, \$3; 2, Mme L. S. Martin, \$2.

Meilleure collection de fleurs: 1, Mme T. B. Vincent, \$3.

Panier de fleurs coupées: 1, Mme Laurent Lucas, \$3; 2, Mme W. N. Swett, \$2.

Glaieus: 1, Mme L. S. Martin, \$2; 2, Mme Ray. Wallace, \$1.

Marinades: 1, Mme Ray. Wallace, \$1.00; 2, Mme T. B. Vincent, 75c; 3, Wesley Leavitt, 50c.

Gelée: 1, Mme Wesley Leavitt, \$1.00; 2, Mme T. B. Vincent, 75c.

Fèves au lard: 1, Amédée Jolin, 75c; 2, Mme T. B. Vincent, 50c; 3, Mme Ray. Wallace, 25c.

Gâteau-éponge: 1, Mme Ray. Wallace, 75c; 2, Amédée Jolin, 50c; 3, Norbert Lauzon, 30c.

Gâteau roulé: 1, Ernest Sirard, 75c; 2, Antonio Jolin, 50c; 3, Amédée Jolin, 25c.

Biscuits au thé: 1, Mme Wesley Leavitt, 75c; 2, Mme Ray. Wallace, 50c.

"Short Bread": 1, Mme Wesley Leavitt, 75c; 2, Gordon M. Marsh, 50c.

Tarte à la citrouille: 1, Antonio Jolin, 75c; 2, Mme Wesley Leavitt, 50c; 3, Amédée Jolin, 25c.

Collection de pâtisseries: 1, Mme T. B. Vincent, valeur; 2, Mme Wesley Leavitt, valeur.

FRUITS
Les 4 meilleures variétés de pommes: 1, C. A. Norris, \$2; 2, J. Ernest Sirard, \$1.50.

Meilleure collection de pommes: 1, Wilfrid Léger, \$3; 2, Ernest Sirard, \$2; 3, A. F. Sanborn & Son, \$1.50.

Les 4 meilleures variétés de pommes à cuisson: 1, A. F. Sanborn & Son, \$1; 2, J. Ernest Sirard, 80c; 3, Wilfrid Léger, 60c.

McIntosh rouges: 1, A. F. Sanborn & Son, \$1; 2, Ernest Sirard, 80c; 3, C. A. Norris, 60c; 4, Wilfrid Léger, 40c.

Fameuses: 1, C. A. Norris, \$1; 2, A. F. Sanborn & Son, 80c; 3, Wilfrid Léger, 60c; 4, Floyd Sanborn, 40c.

Wealthy: 1, Ernest Sirard, \$1; 2, C. A. Norris, 80c; 3, Gordon M. Marsh, 60c.

Melba: 1, Wilfrid Léger, \$1; 2, C. A. Norris, 80c; 3, Ernest Sirard, 60c; 4, A. F. Sanborn & Son, 40c.

St-Laurent: 1, A. F. Sanborn & Son, \$1; 2, Floyd Sanborn, 80c; 3, Wilfrid Léger, 60c; 4, C. A. Norris, 40c.

Russet: 1, C. A. Norris, \$1; 2, Wilfrid Léger, 80c; 3, Rosaire Jolin, 60c; 4, Adéard Jolin, 40c.

Wolf River: 1, Edouard Jolin, \$1.

Pommes Pêches: 1, Floyd Sanborn, \$1; 2, Ernest Sirard, 80c; 3, A. F. Sanborn & Son, 60c; 4, Edouard Jolin, 40c.

Duchesse: 1, Ernest Sirard, \$1; 2, Wilfrid Léger, 80c; 3, A. F. Sanborn & Son, 60c; 4, Floyd Sanborn, 40c.

Poires: 1, Wilfrid Léger, \$1; 2, Ernest Sirard, 80c.

Raisins: 1, Rosaire Jolin, \$1; 2, Ernest Sirard, 80c.

2 paniers de pommes de 6 pintes: 1, C. A. Norris, \$2; 2, Wilfrid Léger, \$1.50; 3, Ernest Sirard, \$1.

LEGUMES
Meilleure collection de légumes à tige: 1, Mme Roland Lacasse, \$3.50; 2, Omer Lacasse, \$3; 3, Norbert Lauzon, \$2; 4, J. Ernest Sénécal, \$1.

Meilleure collection de plantes potagères: 1, Omer Lacasse, \$3.50; 2, Mme T. B. Vincent, \$3; 3, Mme Roland Lacasse, \$2.

Betteraves longues, rouges: 1, Omer Lacasse, 85c; 2, Mme T. B. Vincent, 70c.

Betteraves rouges: 1, Amédée Jolin, 85c; 2, Mme T. B. Vincent, 70c; 3, Gordon M. Marsh, 60c; 4, Wilfrid Léger, 40c.

Carottes rouges ou jaunes: 1, Amédée Jolin, 85c; 2, Mme T. B. Vincent, 70c; 3, Omer Lacasse, 60c; 4, Donald Spencer, 40c.

Grosses citrouilles: 1, Omer Lacasse, 85c; 2, Ed. Jolin, 70c. Courges, les plus grosses: 1, Omer Lacasse, 85c; 2, Mme T. B. Vincent, 70c.

FLEURS
Dessins floraux: 1, R. B. Mizener, \$2.50; 2, Mme W. N. Swett, \$1.50; 3, Mme T. B. Vincent, \$1; 4, Mme L. S. Martin, 50c.

AGRICULTURE ET FINANCE

SANS JOUER AU PROPHÈTE

Quelles seront les conditions faites à l'agriculture québécoise de l'après-guerre? Question importante, on l'admettra, pour une province à prédestination agricole comme la nôtre.

Il n'y a pas de prophète dans la famille de votre humble serviteur, et ce dernier n'a pas suivi de cours de sciences prophétiques; cependant, à tout hasard, il risque les pronostics suivants:

L'agriculture de demain devra faire face à une concurrence de plus en plus serrée. Distances vaincues, réfrigération facilitée, nouvelles exigences alimentaires, tout va contribuer à rendre plus ardue la conquête des marchés lointains et même domestiques. La fraction de cent par livre de beurre produite à trois ou quatre mille milles d'ici peut devenir un enjeu autour duquel il faudra se battre.

De nouvelles industries et de nouvelles cultures paraissent implantées à demeure: lait évaporé, oeufs en poudre, betterave, spécialités maraîchères, fruits déshydratés, exploitation des terres noires, etc.

Le prix des terres va vraisemblablement rester au niveau actuel. En conséquence, nous n'assisterons pas, comme en 1930, à l'effondrement de la valeur du sol, ce qui ne veut pas dire que nous serons à l'abri des crises industrielles et commerciales qui suivent habituellement les guerres. La main-d'oeuvre continuera d'être rare, même après la dégoisement des usines. Cela semble paradoxal, mais il y a à craindre qu'aux travaux de la terre on préfère l'embauchage et même le chômage à la ville. En somme, par recoupements, l'histoire se répète.

Il est également facile de prévoir que la culture va se mécaniser de plus en plus. Un tracteur pour petites fermes, déjà conçu, va modifier profondément le labour sur la ferme. Partout la machine va régner en maîtresse. Chaque cercle agricole avait autrefois son au-

reau. Pourquoi n'aurait-il pas maintenant son "bulldozer"?

Comment l'agriculteur de chez nous doit-il se préparer à cette période de réajustement?

10—En insufflant plus de vie aux organisations auxquelles il appartient: sociétés d'agriculture, cercles agricoles, cercles de l'U.C.C.C., coopératives, associations d'élevage, caisses populaires, etc., etc. Il faut que ces forces deviennent agissantes, non pas rien qu'en paroles et sur le papier, mais dans la réalité. Il faut que les membres soient nombreux, que les chiffres d'affaires soient élevés, que les initiatives soient prises à point et menées à bonne fin;

20—Il faut que le cultivateur ait des réserves financières, c'est-à-dire des économies pour parer aux besoins qui surgiront. Dans le moment, cent dollars n'achètent guère de choses, tandis que le même cent dollars dans cinq ans pourra rendre les plus grands services. Reconstruction indique dépense. La sagesse la plus élémentaire nous conseille donc de ménager le plus possible pour les années incertaines qui s'annoncent. La meilleure manière de protéger ses économies, c'est d'acheter des Obligations de la Victoire. Puissantes associations coopératives et économies bien placées, voilà deux armes pour attendre l'avenir d'un pied ferme.

Armand Létourneau.

KNOWLTON...

(Suite de la première page)

Les porteurs étaient: le comte de Cardaillac et M. Roméo Brouillette, de Knowlton; M. J.-P. Bolduc, de Québec; M. Jean-Jacques Bertrand, de Sweetsburg; M. Roger Audette, de Trois-Rivières; M. Marcel Bertrand, de Montréal.

Un programme musical très impressionnant fut rendu par le chœur de la paroisse, avec le concours de Me Maurice Fortin, de Bedford, du notaire J.-F. Meunier, de Cowansville, de MM. L. Lamontagne, H. Grégoire, Louis Jolin, de Waterloo. L'orgue était touché par le notaire L.-C. Godbout, de Waterloo.

Au nombre de personnes venues de l'extérieur pour assister à la cérémonie, nous avons relevé les noms suivants: l'hon. Philippe Brais, l'un des collègues de l'hon. Giroux au Conseil législatif; M. Jonathan Robinson, député de Brome à l'Assemblée législative; l'hon. Johnny Bourque, député de Sherbrooke à la même Assemblée; Me W. Hackett, C.R., de Montréal; Me Germain Lacoursière, de Victoriaville, représentant du Barreau rural, dont l'hon. M. Giroux est le président; l'hon. R.-F. Stockwell, ex-trésorier provincial, de Sweetsburg; le maire Eugène Boisvert, de Cowansville; M. Allan Watt, gérant de la Bruck Silk, de Cowansville; M. Richmond Pelletier, de Montréal; M. Bernard Breault, de Cowansville; M. J. B. Laroque, de Cowansville; M. H. Dion, de Cowansville; Me Elisée Gaudet, protonotaire à la Cour de Sweetsburg, et Mme Gaudet; Me Paul Provost, Me Jean Goyette, de Granby; M. P. Lebel, M. et Mme Roméo Lépine, ainsi que M. J.-P. Lépine, de Montréal; Mlles Josette Brosseau et Pauline Provost, de Granby; le Dr et Mme J.-H. Larose, Mme S. LeBrun, Mlle Jeanne Larose, Mme Damien Jolin, Mme L.-C. Godbout, de Waterloo; le shérif Albert St-Martin, Mlles Léonie et Monique St-Martin, de Sweetsburg;

le notaire et Mme Armand Boulay, de Valcourt; Mme Roger Audette et Mme B. Blanchard, de Trois-Rivières; Me Benoit et Mme Marchessault, de Waterloo; Mlle Rita Dumont, de Roberval; Mlle Gilberte Giroux, de Victoriaville; Mme Marie Lachance, de Montréal; M. Philippe Brais, fils, de Montréal; Mme Lionel Lamontagne, M. Lucien Delisle, de Waterloo; Me P.-E. Delaney, Me Gérard Normandin, Mme M. Delaney, M. et Mme N.-H. Dunn, de Granby; le détective Gustave Massue, de la Sûreté provinciale; Mme Eugène Cadieux, Mme R. Noiseux, Mlles Cadieux, de Cowansville; M. H.

Loisel, de Montréal; M. A. Brodeur, sténographe officiel à la Cour de Sweetsburg, et Mme Brodeur, M. Ed. Fontaine, de Lawrenceville, etc., etc. Le conseil municipal de Knowlton était par ailleurs représenté par le maire Lee Boyd et plusieurs de ses collègues à l'hôtel de ville. Parmi les nombreux messages de condoléances envoyés à l'honorable et à Mme Giroux, nous avons relevé les signatures suivantes: S. E. Mgr Arthur Douville, évêque de Saint-Hyacinthe; l'hon. Maurice Duplessis, premier ministre de la province; le sénateur Jacob Nicol; l'Association Forestière, le

Barreau rural, l'hon. Hector Laferté, président du Conseil législatif; l'hon. Alphonse Raymond, C.L.; l'hon. J.-B. Baribeau, C.L.; le juge Alfred Duranleau; l'hon. Onésime Gagnon; le juge Elie Salvas; l'hon. Elisée Therriault, C.L.; l'hon. Raoul Grothé, C.L.; l'hon. Gordon Hide, C.L.; le juge André Régner; le maire Horace Boivin, de Granby; M. Henri Gosselin, député de Missisquoi à l'Assemblée législative; Me Dorais Panneton, de Sherbrooke; M. Louis Cotère, sous-ministre du Commerce et de l'Industrie; M. John Sullivan, sous-ministre des Postes; M. L.-A. Richard, sous-ministre

des Mines; M. Ovila Bécarré, sous-ministre des Terres; le juge Eudore Boivin, le magistrat Anatole Gaudet, M. S. LeBrun, ex-maire de Waterloo; M. Albert Désilets, protonotaire du district de St-François; M. Frank Pouliot, gérant du Québec Central et ancien député de Missisquoi à l'Assemblée législative; l'hon. Perrault-Casgrain, sous-ministre de la Voirie, et une foule d'autres.

Les restes mortels de Mlle Giroux reposeront dans le cimetière de Knowlton.

Nous réitérons à la famille en deuil l'expression de nos plus sincères condoléances.

EXPOSITION DE SHERBROOKE

DU 26 AOUT AU 2 SEPT.

Exhibits industriels, de l'armée, de l'aviation, de la marine.

Exhibits des ministères provinciaux et fédéraux de l'Agriculture.

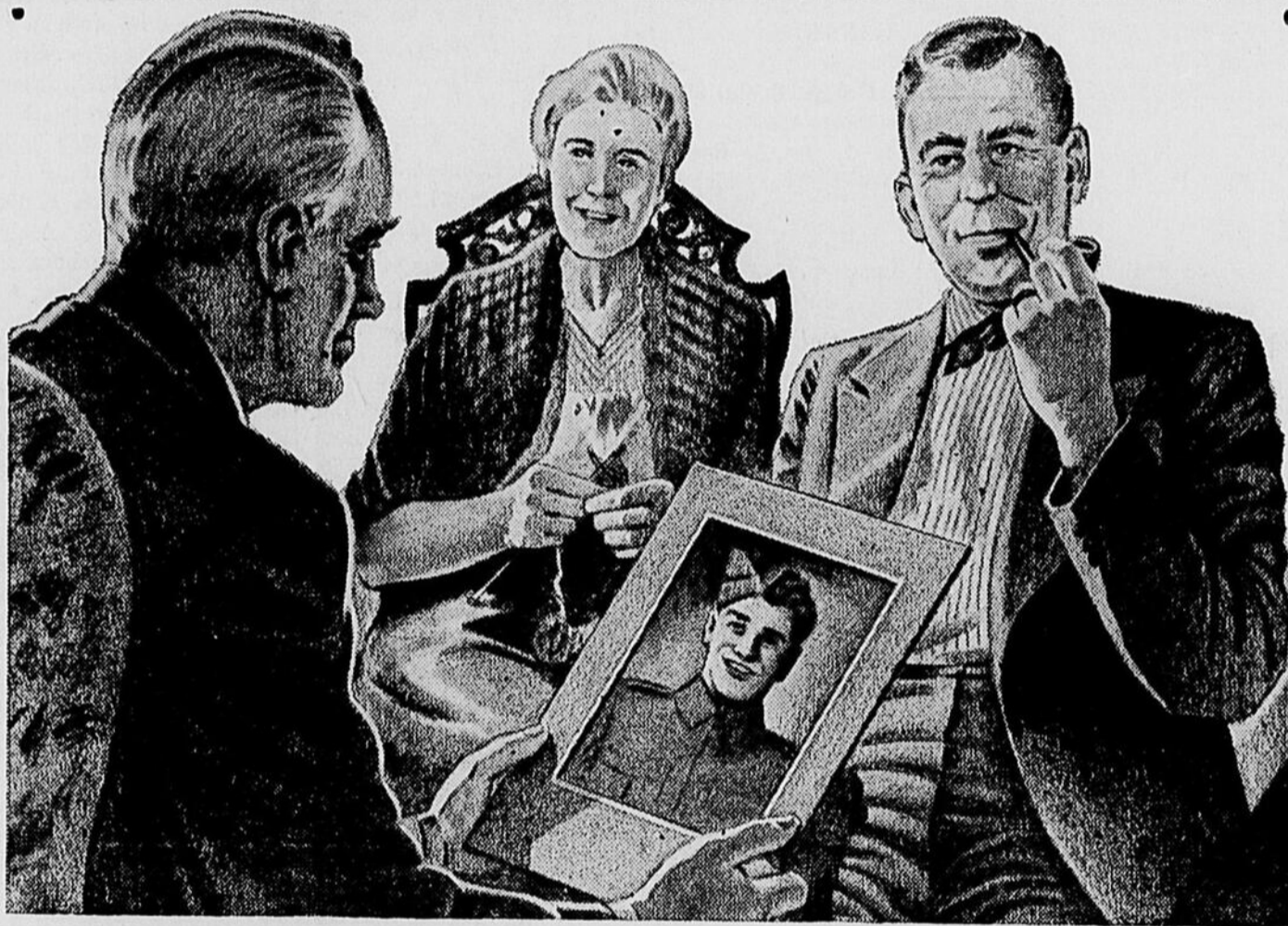
Prix spéciaux offerts par la "Tribune" pour ouvrages féminins.

Visitez le MIDWAY CONKLIN ouvert le jour et le soir.

Représentation de l'après-midi en face de la grande estrade, à 1 h. 45. — Représentation du soir à 7 h. 45.

ENTREE: 25¢

Pour toute autre information, s'adresser à NORREY-W. PRICE, Sec. gérant, Bâtisse de l'Arena, Sherbrooke.



Il voulait être soldat ET NOUS NE L'EN AVONS PAS EMPÊCHÉ

"COMME tous les parents, nous aurions aimé garder notre fils à la maison. Mais nous savons aussi qu'il est plus noble et plus généreux pour un jeune homme de se porter au secours des malheureux, de se battre pour son pays et la liberté. Et puis, dans l'Armée active, il fera son chemin. Ce sera pour lui l'apprentissage de la vie, et il apprendra à se débrouiller".

L'exercice, la vie au grand air, le changement fréquent de milieu, voilà quelques-uns des avantages de la vie militaire. Canadiens français, engagez-vous dans l'infanterie. L'Armée active demande des volontaires. Vous y serez bien traités; vous ferez partie d'unités canadiennes-françaises et vous aurez aussi l'occasion d'affirmer votre patriotisme et de prendre part à la libération de la France, la terre de vos ancêtres.

INSIÈME DU SERVICE D'OBTRE-MER

GS

PORTEZ-LE À VOTRE BRAS

Où puis-je m'engager volontairement AUJOURD'HUI?

Au plus proche centre de recrutement. Si vous ne savez pas où aller, écrivez aux quartiers généraux de recrutement de l'Armée situé dans la ville la plus proche de chez vous.

Quels sont les congés accordés au Canada?

Vous avez 14 jours de permission (congé) à tous les 12 mois, plus de fréquents congés de fin de semaine et de courtes permissions pour les fêtes.



Portrait de Mme Chiang Kai-Shek du studio Karsh, Ottawa, lors de la visite de Mme Chiang au Canada et aux Etats-Unis.

LA LISTE EST LONGUE

des produits que notre représentant est en mesure de vous offrir. Pourquoi ne pas le consulter?

LA CIE PAULA LIMITEE

PRESIDENT DU BARREAU RURAL

L'hon. L.-A. Giroux, représentant de Wellington au Conseil législatif, dirigera les activités de cet important organisme. — Projets à l'étude.

L'honorable L.-A. Giroux, conseiller législatif, avocat de Sweetsburg, a été élu président de l'Association du Barreau Rural de la province de Québec en remplacement de l'hon. Perreault Casgrain, dont le terme expirait. Les autres officiers choisis sont Mes Albert Leblanc, c.r., Sherbrooke, vice-président; Germain Lacoursière, de Victoriaville, secrétaire trésorier; les honorables P.-A. Cardin et Sir Mathias Tellier, présidents honoraires; les honorables Léon Casgrain et R.-F. Stockwell, de Rivière-du-Loup et Knowlton respectivement, vice-présidents honoraires.

Le congrès annuel s'est terminé dimanche midi par une réception des autorités municipales aux délégués. Il s'était ouvert samedi matin par la séance d'étude dans l'après-midi, d'une réception au Club Social pour les dames, du banquet samedi soir à la Colonie de Vacances, d'une messe en la chapelle du Précieux-Sang, dimanche, à laquelle officia le R. P. A. Meloche, o.f.m., d'une séance d'étude, suivie de l'élection des officiers.

Au cours du congrès, Me Antonio Perreault, c.r., bâtonnier général de la province, a annoncé que la réunion annuelle conseil du Barreau général aura lieu au Palais de Justice de Sherbrooke samedi le 9 septembre prochain. A cette réunion, participent les bâtonniers, ou leurs représentants des onze districts judiciaires de la province, Montréal, Québec, Hull, Trois-Rivières,

St-François, Bas Saint-Laurent, Richelieu, Arthabaska, Bedford, Saguenay et Chicoutimi.

Des résolutions

Plusieurs résolutions intéressant non seulement les cercles légaux, mais aussi le public en général, ont été adoptées en fin de semaine lors du congrès annuel de l'Association du Barreau rural de la province de Québec. On lira plus bas l'essence de ces résolutions, avec le nom du comité qui les a adoptées et le président et le secrétaire de ces comités. Le comité du droit statutaire, criminel, municipal et scolaire: Mes Robert Tellier et Alcide Côté: l'Association demande au procureur général de la province de Québec de faire, auprès du ministre de la justice, les représentations voulues pour que la loi de faillite soit amendée de telle façon qu'un débiteur insolvable soit tenu de faire cession de ses biens au district de son domicile ou de l'endroit où il a sa place d'affaires.

La Législature sera priée d'inclure, dans les codes municipaux, scolaires et de la loi des cités et villes, les dispositions législatives qui s'appliquent en ces différents domaines, lesquelles sont maintenant dessinées dans des statuts spéciaux.

L'Association demande l'institution d'un appel sur les jugements rendus en vertu des convictions sommaires dans tous les cas.

L'Association s'est prononcée favorable à l'amendement des accidents du travail pour y instituer un mode quelconque d'appel des décisions de la Commission des accidents du travail.

L'Association suggère d'étudier la possibilité d'abolir les impôts fonciers qui pèsent exclusivement sur les propriétaires, pour la construction et l'en-

tretien des écoles.

Comité du droit civil et du code de procédures civiles: Mes J.-A. Chassé et Arcadius Denis: L'Association demande de rendre le mineur capable des actes civils lors de son mariage.

Comité du bien de l'ordre: Mes Albert Leblanc et Roger Laroche: d'opérer des réductions de déboursés judiciaires exigibles devant toutes les cours tout en sauvegardant les droits acquis des protonotaires et autres officiers de justice.

Mlle M. Ledoux est décédée ici

Le Rév. Sidney Wood officiait, ces jours derniers, au service de Mlle Minnie Ledoux, décédée à la résidence de son frère, M. Percy Ledoux, à l'âge de 85 ans.

Les porteurs étaient MM. Marcus Hackwell, Markland Ledoux, J.-W. Hackwell et Spencer Mathewson.

PRODUITS DE QUALITE ET SERVICE PARFAIT chez M. LALUMIERE

Produits Imperial, essence huile de premier ordre, lavage, graissage d'auto, accessoires de toute sorte.

Où une seule visite se transforme en coutume

Une trentaine de cercles en notre ville le 27 septembre

Intéressante Journée d'études organisée par la Fédération des Cercles de Fermières, dont les adhérents augmentent constamment. — Le programme commence par une messe à St-Bernardin et se continue à l'hôtel de ville.

On porte à une trentaine les Cercles de Fermières de la région agricole No 10 qui seront représentés à la Journée d'études en notre ville le 27 septembre prochain, sous les auspices de la Fédération. Ces cercles sont établis

dans les trois comtés de Shefford, Brome et Rouville, et leur nombre s'accroît tous les ans. C'est ainsi qu'il vient de s'en former un autre à Marieville.

Voici le programme de cette réunion:

9 h. 30 a.m.—Messe en l'église St-Bernardin de Waterloo.

Messe basse dite par monsieur l'abbé H. Gaudet, aumônier diocésain de la Fédération des Cercles.

Sermon par monsieur l'abbé P. Chainey, aumônier du cercle St-Bernardin de Waterloo.

10 h. 15 a.m.—Réunion générale des dames fermières à la salle de l'Hôtel de Ville.

Souhaits de bienvenue par Mme Hector Goudreau, Présidente de la Fédération. Lecture du rapport annuel des activités de la Fédération par Mme Hormisdas Lafrenière, secrétaire de la Fédération.

Allocution de monsieur l'abbé Comeau, aumônier diocésain de la Fédération, diocèse de Sherbrooke.

Allocution de Monsieur l'abbé Gaudet, aumônier diocésain de la Fédération, diocèse de St-Hyacinthe.

Causerie: "Conseils sur l'Artisanat Rural", par Monsieur O.-A. Bériau, chef du service des Arts Domestiques.

MIDI—

Dîner — Café et thé servis par les dames fermières du cercle de Waterloo. — Apportez vos diners.

1 h. p.m.— Réunion des présidentes des cercles locaux.

2 h. p.m.— Conférence par une institutrice des Arts Domestiques.

3 h. p.m.— Dépouillement de la Boîte aux Questions et Réponses.

4 h. p.m.— Elections du Bureau de Direction de la Fédération.

4 h. 30 p.m.—Résultat du concours exposition et proclamation des cercles vainqueurs.

Maitre de cérémonie: M. J.-M. Abv. St-Denis, agronome régional.

Théâtre CARTIER Granby

SAMEDI — DIMANCHE — LUNDI

La vie d'une femme est parfois...

Sans Lendemain

— Avec —

Edwige Feuillère - Georges Rigaud

DANIEL LECOURTOIS et PAUL AZAIS

— Aussi —

GENE AUTRY et SMILEY BURNETTE

— Dans —

TUMBLING TUMBLEWEEDS

MARDI SEULEMENT

Preston FOSTER

— Dans —

BERMUDA MYSTERY

— Avec —

ANN RUTHERFORD ET CHARLES BUTTERWORTH

— Aussi —

MARJORIE RAMBEAU

— Dans —

Tugboat Annie

Sails Again



Le centre nerveux de l'effort scientifique du Dominion se trouve à Ottawa et c'est le Conseil national des Recherches où la science suit le progrès de l'industrie. Bon nombre de femmes canadiennes jouent au Conseil un rôle important dans la rude montée vers la victoire. Les doigts agiles sont justement les agents voulus pour la manutention des instruments de précision. Cette jeune femme travaille dans le laboratoire de vérification des jauges au Conseil.

REMORQUAGE par le Poste CHAMPLAIN

GAZOLINE, HUILE, PARTIES D'AUTOS, ETC. Nous achetons et vendons les voitures usagées.

APPELEZ

284 & 379-J

MONTY & TRANCHEMONTAGNE
WATERLOO, P. Q.

TEL 966

Dr C.-E. BEAULIEU

Chirurgien-dentiste

9 RUE DUFFERIN (En face du bureau de poste)
GRANBY

Théâtre PALACE Granby

VENDREDI — SAMEDI

Donald O'CONNOR

— Dans —

Mr. BIG

— Avec —

Gloria JEAN Peggy RYAN
Robert PAIGE Elyse KNOX
Samuel S. HINDS Bobby SCHEERER
le choeur BEN CARTER et Ray EBERLE
ainsi que les "BOB CATS", d'Eddie Miller

— Aussi —

Captive Wild Woman

DIMANCHE — LUNDI — MARDI

Follow the Boys

— Avec —

George Raft Carmen Amaya
Vera Zorina Sophie Tucker
Jeannette MacDonald Delta Rhythm Boys
Orson Welles' Les "Bricklayers" de
Marlene Dietrich Leonard Gautier
Dinah Shore Grace McDonald
Donald O'Connor Charles Butterworth
Peggy Ryan Martha O'Driscoll
W. C. Fields Charley Grapewin
The Andrews Sisters Elizabeth Patterson
Artur Rubinstein Regis Toomey

— Aussi —

Ghost Ship

— Avec —
RICHARD DIX

MERCREDI

Married a Witch

— Aussi —

H. M. PULHAM Esq.

ACHAT D'UNE PHOTO
POUR UN MINIMUM DE
\$100

ELISABETH D'AUTRICHE

Ceux qui connaissent Mayerling, roman de Claude Anet, liront sûrement avec intérêt l'ouvrage historique de Maurice Paléologue: *Elisabeth, impératrice d'Autriche* (1). Peut-être y trouveront-ils l'explication du drame mystérieux de 1889, qui coûta la vie à l'archiduc Rodolphe de Habsbourg et à sa jeune maîtresse, Marie Vetséra. Elisabeth est la mère de Rodolphe. Elle-même, une figure tragique, elle semble dès sa naissance vouée au malheur, en raison d'une hérédité extrêmement chargée. Duchesse de Bavière, fille du duc Maximilien et de la duchesse Louise, l'un et l'autre de l'antique maison des Wittelsbach, elle épouse à Vienne S. M. l'Empereur d'Autriche, François-Joseph, le 24 avril 1854. Le souverain n'a que vingt-deux ans, et sa femme, seize. A ce moment, ils sont amoureux l'un de l'autre. Mais l'empereur reste sous l'entière domination de sa mère, l'archiduchesse Sophie, qui ne se montre pas enchantée outre-mesure de son mariage. Elle destinait comme femme à François, la duchesse Hélène, soeur aînée d'Elisabeth, mais celui-ci préféra la cadette. Pour la première fois, il refuse de se plier aux volontés de sa mère, qui finit par accepter son choix, mais la rage au coeur. Le 19 août 1853, on annonce les fiançailles. Le jeune empereur est alors ce qu'il restera. Il ne s'intéresse qu'aux réalités pratiques, ne montre aucun goût pour

les arts ou les lettres, les travaux de la pensée. Assez peu instruit, d'intelligence moyenne, il a cependant l'esprit clair, manifeste du jugement, de la volonté et de la ténacité.

(1) Réédité à Montréal, Editions Variétés.

La vie conjugale n'offre à Elisabeth que des déceptions. Fort épris d'elle, son mari ne sait toutefois ménager sa sensibilité et ses pudeurs naturelles de jeune fille, sortant à peine de l'enfance. L'impératrice doit aussi faire face à l'humeur tracassière de sa belle-mère, et elle se dégoûte rapidement du cérémonial rigide de la Cour. Successivement, elle met au monde deux filles, en 1855 et 1856. Dans son entourage, on lui reproche de ne pas donner un héritier à la Couronne. Le 21 août 1858, naissance d'un fils qu'on appelle Rodolphe, en souvenir du fondateur de la dynastie habsbourgeoise, au treizième siècle. En juin 1859, l'armée franco-piémontaise inflige deux défaites aux troupes autrichiennes, à Magenta et à Solferino. François-Joseph perd la Lombardie et rentre à Vienne, fort humilié. Sa femme essaye de remonter son courage, lui donne de sages conseils, l'engage à des réformes salutaires, à l'armée comme dans l'administration. Il ne l'écoute d'aucune façon. Peu à peu, la séparation s'aggrave entre les époux. Elisabeth se sent aussi malade. Dans son âme, encore plus que dans son corps. Elle souffre d'un mal terrible: l'hérédité si-

PROMOTIONS AU C.N.R.



C.-E. Couture



J.-B. Lanctôt

M. J.-B. Lanctôt, directeur du service de rapatriement et de la colonisation du Canadien National pour les Etats-Unis avec bureau à St-Paul, Minn., vient d'être promu au poste de surintendant du service de l'agriculture du chemin de fer dans l'est du Canada, en remplacement de M. Louis-Charles Roy, démissionnaire.

M. Clovis-Emile Couture succède à M. J.-Ernest Laforee, qui vient de prendre sa retraite avec pension, au poste d'agent général de la colonisation. Ces deux promotions prennent effet immédiatement.

M. J.-B. Lanctôt est né à Crookston Minn. en 1902. Il vint au Canada en 1916 et décrocha en 1923 son diplôme de bachelier à l'université du Manitoba. Entré au service du Canadien National en 1926 comme agent d'immigration en Europe Centrale il obtint un congé en 1929 pour continuer ses études à l'université du Manitoba qui lui décerna son diplôme de bachelier en sciences agricoles en

1930. La même année il fut rappelé au bureau de colonisation du Canadien National à St-Paul, Minn. Nommé plus tard agent à Montréal il fut promu en 1936 surintendant du service de la colonisation française. M. Lanctôt qui est avantageusement connu dans toute la province de Québec aura désormais ses bureaux à Montréal.

M. Clovis-Emile Couture est né à St-Jean Baptiste, Man. Il est bachelier du collège de St-Boniface. A sa sortie de l'université, M. Couture fit un stage dans l'administration provinciale au Manitoba où il acquit une précieuse expérience et en 1937 il entra au service du Canadien National en qualité de surveillant des déplacements de colons, avec bureau à Montréal. Durant l'absence de M. J.-E. Laforee qui avait été prêt au gouvernement provincial, M. Couture remplisit les mêmes fonctions au service de la colonisation du chemin de fer où il prend aujourd'hui le titre d'agent général de la colonisation.

nistre des Wittelsbach. Elle veut d'abord fuir Vienne, la Cour, l'empereur, les ennuis et les responsabilités de son rôle d'impératrice. Elle se réfugie à Madère, à trois mille kilomètres de la capitale autrichienne. Elle revient à Vienne en 1862, mais se remet bientôt à courir le monde. Elle séjourne dans tous les pays et fait de longues croisières dans la Méditerranée, à bord de son yacht. En avril 1868, Elisabeth met au monde une troisième fille: Marie-Valérie.

La vie de l'impératrice devient de plus en plus triste, de plus en plus désaxée. Elisabeth est malade et l'on se demande,

à certains moments, si elle ne cotoie pas la démence? D'autre part, le malheur l'accable. Son beau-frère Maximilien, devenu empereur du Mexique dans des circonstances assez singulières, est fusillé à Querétaro, par ses sujets. Son cousin Louis II, roi de Bavière, qu'elle aime beaucoup, devient fou et meurt tragiquement. Son beau-frère Louis, prince des Deux-Siciles, se suicide, et l'un de ses neveux, l'archiduc Ladislas, trouve la mort dans un accident de chasse. Son père, le duc Maximilien, meurt presque subitement. Nous sommes en 1886, et l'archiduc Rodolphe a depuis longtemps l'âge d'homme. Mais il se querelle sans cesse avec son père, dont il ne partage pas les idées politiques, et qui lui assigne, à son grand déplaisir, des rôles de pantin de Cour. C'est en 1889 le double suicide de Mayerling, qui n'est peut-être pas un suicide, et qui jette l'Europe dans un émoi indescriptible. On ne fut jamais sûr que Rodolphe n'a pas été assassiné par la police secrète de son père. Après les obsèques, Elisabeth reprend sa vie errante, plus déprimée que jamais, certaine que "l'implacable destin des Wittelsbach et des Habsbourg la conduit à de nouveaux malheurs." Le 6 mai 1897, la duchesse d'Alençon, sa soeur, périt dans l'incendie qui détruit à Paris le Bazar de la Charité. Et moins d'un an et demi plus tard, le 5 septembre 1898, l'impératrice Elisabeth d'Autriche meurt à Genève, tuée d'un coup de poignard au coeur, par un jeune ouvrier italien, Luigi Luccheni. Le meurtrier déclare au juge d'instruction: "Je voulais tuer un souverain. Peu importait lequel." En apprenant sa fin tragique, François-Joseph s'écria: "Aucun malheur ne me sera donc épargné. Il ajoute: "C'était une femme d'élite, une très noble femme; elle était l'ornement de mon trône et de ma vie... Le monde ne soupçonne pas combien nous nous aimions." Les funérailles eurent lieu à Vienne, à l'église des Capucins, le 17 septembre 1898.

L'Intré.

En répondant aux annonces de Waterloo, mentionnez le Jour-

EXPEDIEZ PAR LEMAY EXPRESS

Service quotidien entre Montréal—Waterloo—Warden—St-Joachim—Foster ENTREPOSAGE DES MEUBLES, ETC.

Entrepôt à Montréal: 1033 rue Wellington. Tél: PLateau 8147.

Bureau central à Waterloo: 617 Eastern. Tél. 389.



NOS SOLDATS DE L'INDUSTRIE

Il y a cinq ans, on aurait cru impossible que le Canada puisse prendre aussi rapidement une place de premier plan parmi les principaux pays industriels du monde. Pour les ouvriers et ouvrières du Canada, rien n'a été impossible. Grâce à leur ingéniosité, à leur courage, à leur persévérance, toute notre industrie s'est métamorphosée. Aujourd'hui, non seulement nous fabriquons des armes et des munitions de toutes sortes, mais nous livrons aussi aux armées alliées des produits innombrables, tous nécessaires à la guerre. Ainsi, dans la grande usine de St-Jean (Québec) où

travaille depuis 20 ans Mlle Rose Clark —dont nous reproduisons ci-dessus le portrait—on ne fabriquait autrefois que des bas de soie et autres tissus délicats dédiés à l'élégance de la Canadienne; aujourd'hui, les machines filent toutes sortes de tissus nécessaires à la guerre: garnitures de parachutes, parements d'uniformes, pansements chirurgicaux, etc. En publiant ce portrait de Mlle Clark, nous voulons rendre hommage aux milliers de vaillantes ouvrières du Canada qui contribuent si magnifiquement au gigantesque effort de guerre de la nation.

PUBLIÉ EN HOMMAGE AUX OUVRIERS CANADIENS PAR LA BRASSERIE MOLSON

PROFESSIONS ET AFFAIRES

Vérification, Organisation, Perception, Administration de Succession, Prix de Revient de Fabrication, Commissaire Cour Supérieure, Impôt sur le Revenu SYNDIC DE FAILLITE

PHILIPPE JOLIN
B.A., L.S.C.

COMPTABLE PUBLIC et SYNDIC LICENCIÉ

TELEPHONE 206 — CASIER POSTAL 21 — WATERLOO, P. Q.

GEORGES DESRANLEAU
L.L.L.

AVOCAT

Au bureau de Me Joseph Gingras

WATERLOO, P. Q.

TELEPHONE 204

Optométriste-Opticien
EXAMEN DE LA VUE
Jean E. St-Héureux
Ajustement de verres - Réparations de tout genre
154 RUE PRINCIPALE - TEL. 437
AU DESSUS DU MAGASIN DE W.-A. FORTIN - RES. TEL. 474

POUR VOS ASSURANCES FEU—AUTOMOBILE—ACCIDENT, ETC, CONSULTEZ

JEAN-LOUIS ROBERT

Représentant exclusif de LUMBERMEN'S MUTUAL CASUALTY CO. Bond de garantie

180 rue Principale — GRANBY — TELEPHONE 431 WATERLOO, TEL. 130

Successor de Elisée Gaudet TEL. BUREAU 78

B. MARCHESSAULT

AVOCAT

WATERLOO

P. Q.

Heures de consultation: Tous les jours: 9 a.m. à 9 p.m. Mardi et jeudi: 9 a.m. à 6 p.m.

EDGAR LUSSIER

B.A., Ba.O.

SPECIALISTE - OPTOMETRISTE

Examen de la vue - Ajustement de verres - Exercices orthoptiques 6610, rue St-Hubert, Montréal.

LEO-PAUL LEDOUX

DIRECTEUR DE FUNERAILLES ET EMBAUMEUR D'EXPERIENCE

Chambre mortuaire et fleurs pour toutes les occasions

Service d'ambulance — Monuments — Pierres tombales 454 Principale WATERLOO TEL. 384

SI VOUS CONSTRUISEZ OU REPAREZ, CONSULTEZ

ED. DELORME & CIE

ENTREPRENEUR EN CONSTRUCTION INSTALLATION DE SYSTEME DE CHAUFFAGE PLOMBERIE ET AUTRES TRAVAUX SIMILAIRES Prix raisonnables et satisfaction assurée.

58 ST-ANTOINE-SUD TEL. 2814 GRANBY, P. Q.

Dr JACQUES JOLIN

B.A., D.D.S.

CHIRURGIEN-DENTISTE

RAYONS X — GAZ — ETC.

286, rue Principale

WATERLOO

Tél. 174

LE FOYER

POUR LE FOYER JOLI

N'a-t-on pas abusé, ces dernières années, du divan bibliothèque, du "cosy corner", du divan encadré de petites armoires? Avouons que nous sommes un peu fatigués de cette formule souvent d'une sécheresse excessive. Aujourd'hui si la ligne des meubles reste sobre, on aime cependant à parer les fenêtres, les cheminées, les divans, les lits. Mille détails charmants viennent s'ajouter au mobilier. Certains décorateurs s'attachent en effet à humaniser, à féminiser même, dirons-nous, les excès d'un rationalisme qui commence à avoir vécu. Déjà l'on sent venir, de toute part, une recherche de grâce, un retour vers les murs ornés, vers les draperies élégantes, vers de jolis bibelots trop longtemps proscrits. C'est avec joie que nous accueillons cette tendance nouvelle.

Le divan

Encadré de son décor nouveau, le divan prendra un caractère précieux. Les tissus légers, les voiles superposés permettent de réaliser de délicates combinaisons aux lignes souples et harmonieuses. Vous avez la chance de pouvoir placer votre divan dans un alcôve. Rien n'est plus décoratif et ne se prête mieux à des combinaisons originales. L'intérieur de l'alcôve est peint à la colle dans une tonalité bleu turquoise très pâle. Le dessus de divan est blanc à gros pois cerise. Les rideaux en ottoman turquoise soutenu sont bordés d'un petit ruban de gros grain rouge cerise. La bande du haut découpée en larges dents est également bordée de rubans cerise. Deux larges rubans assortis attachent le bas des rideaux. Cette formule si raffinée peut conve-

nir pour une chambre, un boudoir, un salon.

Partout

Cet ensemble jeune et frais séduira à la ville comme à la campagne. Le divan placé sous une fenêtre est recouvert de percale glacée bleu. Le rideau de fenêtre extrêmement coulisé se compose de quatre des indépendants (non cousus), chaque lé est retenu par un large noeud de ruban écossais dans des tonalités vives. L'effet est gracieux et gai.

LA BELLE PORCELAINE

La vaisselle de porcelaine mérite d'être traitée avec soin et d'autant plus qu'à l'heure actuelle, elle est difficile à remplacer.

Les plats de service demandent à être réchauffés lentement, sur un radiateur, par exemple, jamais dans un four chaud. Un moyen rapide de réchauffer des assiettes de porcelaine est de les passer sous le robinet d'eau chaude et d'essuyer aussitôt. Evitez de faire subir à la porcelaine de trop brusques changements de température.

Empilez la vaisselle avec soin pour éviter de faire sauter des éclats.

Pour lui conserver son brillant, lavez-la immédiatement après chaque repas. Le vinaigre, le citron, ou tout autre acide, attaquent à la longue le lustre et les délicates couleurs de la porcelaine. Evitez de laver celle-ci dans une eau qui a déjà servi au lavage d'articles en aluminium, car vous pourriez la ternir.

Mettez une serviette pliée ou du papier-journal dans le fond du plat à vaisselle pour éviter les chocs.

Ouvrages de fantaisie primés à l'exposition de Waterloo

Collection de travaux de fantaisie: 1, Mme W. N. Swett, \$2; 2, Mme T. B. Vincent, \$1; 3, Young & Chamberlain, 75c; 4, Alcédor Ménard, 50c.

Coutepointe piquée: 1, Jeanne Lacasse, \$2; 2, Mme E. K. Lebrun, \$1.50; 3, Estelle Bachand, \$1; 4, Omer Lacasse, 75c.

Courtpointe, patron afférent: 1, Ernest Sirard, \$2; 2, Alcédor Ménard, \$1.50; 3, Mme H. M. Thomas, \$1.

Courtpointe pour bébé: 1, Omer Lacasse, \$2; 2, Gertrude Legault, \$1.50; 3, Mme Roland Lacasse, \$1; 4, Antonio Jolin, 75c.

3 carrés pour courtpointe: 1, Mme W. N. Swett, \$1; 2, Estelle Bachand, 75c; 3, Young & Chamberlain, 50c.

Taies d'oreiller: 1, Mme E. K. Lebrun, 75c; 2, Mme Roland Lacasse, 50c; 3, Jeanne Lacasse, 25c.

Taies d'oreillers, broderie blanche: 1, Omer Lacasse, 75c; 2, Mme E. K. Lebrun, 50c; 3, Jeanne Lacasse, 25c.

Serviettes d'invité: 1, Mme E. K. Lebrun, 75c; 2, Mme Laurent Lucas, 50; 3, W. N. Swett, 25c.

Couverture de laine blanche: 1, Jeanne Lacasse, \$1; 2, Omer Lacasse, 75c; 3, Estelle Bachand, 50c.

Catalogne de lit: 1, Estelle Bachand, \$1; 2, Antonio Jolin, 75c; 3, Mme Cyrille Boivin, 50c.

Robe de nuit: 1, Young & Chamberlain, \$1; 2, Omer Lacasse, 75c; 3, Mme E. K. Lebrun, 50c.

Pyjamas: Mme E. K. Lebrun, \$1; 2, Omer Lacasse, 75c; 3, Mme Alcide Robert, 50c.

Tablier de cuisine: 1, Jeanne Lacasse, 75c; 2, Mme Roland Lacasse, 50c; 3, Omer Lacasse, 25c.

Tablier de fantaisie: 1, Mme Roland Lacasse, 75c; 2, Omer Lacasse, 50c; 3, Mme Laurent Lucas, 25c.

Robe de maison, couture ordinaire: 1, Mme E. K. Lebrun, \$1; 2, Estelle Bachand, 75c; 3, Mme T. B. Vincent, 50c.

Collection de 3 poignées: 1, Estelle Bachand, 75c; 2, L. S. Martin, 50c; 3, Mme W. Leavitt, 25c.

Coussin de sofa: 1, Mme T. B. Vincent, \$1; 2, Mme E. K. Lebrun, 75c; 3, Omer Lacasse, 50c.

Parure de fauteuils: 1, Alcédor Ménard, \$1; 2, Adéard Jolin, 75c; 3, Mme E. K. Lebrun, 50c.

Broderie Richelieu: 1, Estelle Bachand, \$1; 2, Mme E. K. Lebrun, 75c; 3, Young & Chamberlain, 50c.

Broderie en couleur: 1, Young & Chamberlain, \$1; 2, Mme Roland Lacasse, 75c; 3, Mme E. K. Lebrun, 50c.

Petit-point: 1, Mme E. K. Lebrun, \$1; 2, Omer Lacasse, 75c; 3, Mme Adéard Fournier, 50c.

Coussin de boudoir: 1, Mme E. K. Lebrun, \$1; 2, Adéard Jolin, 75c; 3, Jeanne Lacasse, 50c.

Laine tricotée ou crochétée

Trousseau de bébé: 1, Mme L. S. Martin, \$1.50; 2, Estelle Bachand, \$1; 3, Adéard Jolin, 75c.

Trousseau de bébé, tricoté: 1, Jeanne Lacasse, \$1.50; 2, Mme Roland Lacasse, \$1; 3, Omer Lacasse, 75c.

Couverture de voiture de bébé: 1, Jeanne Lacasse \$1; 2, Mme E. K. Lebrun, 75c; 3, Omer Lacasse, 50c.

Une paire de bat de tricot de fantaisie: 1, Mme W. N. Swett, \$1; 2, Mme L. S. Martin, 75c; 3, Mme E. K. Lebrun, 50c.

Chaussettes pour hommes: 1, Omer Lacasse, 75c; 2, Mme Ro-

land Lacasse, 50c; 3, Estelle Bachand, 25c.

Echarpe: 1, Mme W. N. Swett, 75c; 2, Omer Lacasse, 50c; 3, Jeanne Lacasse, 25c.

Accessoires pour le ski: 1, Omer Lacasse, \$1.50.

Chandail pour garçons: 1, Jeanne Lacasse, \$1; 2, Mme E. K. Lebrun, 75c; 3, Estelle Bachand, 50c.

Robe pour fillette: 1, Adéard Jolin, \$1; 2, Omer Lacasse, 75c; 3, Mme Cyrille Boivin, 50c.

Gants pour dames: 1, Mme W. N. Swett, 75c; 2, Mme E. K. Lebrun, 50c; 3, Ernest Sirard, 25c.

Habit tricoté pour enfant: 1, Jeanne Lacasse, \$1; 2, Omer Lacasse, 75c; 3, Laurent Lucas, 50c.

Chandail sans manches, pour hommes: 1, Mme T. B. Vincent, \$1; 2, Mme E. K. Lebrun, 75c; 3, Omer Lacasse, 50c.

Chandail pour fillettes: 1, Mme Adéard Fournier, \$1; 2, Ernest Sirard, 75c; 3, Mme W. Leavitt, 50c.

Coussin de laine: 1, Estelle Bachand, \$1; 2, Mme E. K. Lebrun, 75c; 3, Donald Spencer, 50c.

Afghan tricoté: 1, Mme E. K. Lebrun, \$1.50.

Chandail pour dames: 1, Mme E. K. Lebrun, \$1.50; 2, Donald Spencer, \$1; 3, Mme Adéard Fournier, 75c.

Bas pour garçons: 1, Jeanne Lacasse, \$1; 2, Omer Lacasse, 75c; 3, Mme W. N. Swett, 50c.

Nouveautés: 3, Estelle Bachand, 75c.

Blouse de dame: 1, Mme E. K. Lebrun, \$1; 2, Mme Adéard Fournier, 75c; 3, Mme Alcide Robert, 50c.

Lingerie: 1, Mme E. K. Lebrun, \$2.00; 2, Omer Lacasse, \$1.50; 3, Ernest Sirard, \$1.

Habit pour garçon: 1, Rosaire Jolin, \$1; 2, Mme Alcide Robert, 50c.

Manteau d'intérieur: 1, Jeanne Lacasse, \$1.50; 2, Omer Lacasse, \$1; 3, Mme E. K. Lebrun, 75c.

Tapis crocheté: 1, Mme Roland Lacasse, \$1.50; 2, Omer Lacasse, \$1; 3, Estelle Bachand, 75c.

Tapis tressé: 1, Mme W. N. Swett, \$1.50; 2, Mme E. K. Lebrun, \$1.00; 3, Omer Lacasse, 75c.

Sac à emplettes: 1, Omer Lacasse, \$1; 2, Jeanne Lacasse, 75c; 3, Mme Laurent Lucas, 50c.

Sacoche: 1, Mme W. N. Swett, \$1; 2, Young & Chamberlain, 75c; 3, Mme T. B. Vincent, 50c.

Ceinture de fantaisie pour dames: 1, Mme E. K. Lebrun, \$1.

Nouveauté: 1, Omer Lacasse, \$1; 2, Estelle Bachand, 75c; 3, Mme E. K. Lebrun, 50c.

Robe de fillette: 1, Jeanne Lacasse, \$1.50; 2, Estelle Bachand, \$1; 3, Mme E. K. Lebrun, 75c.

Collection de 3 mouchoirs: 1, Mme E. K. Lebrun, 75c; 2, Jeanne Lacasse, 50c; 3, Young & Chamberlain, 25c.

Broderie: 1, Rachel Déragon, 75c; 2, Young & Chamberlain, 50c; 3, Adéard Jolin, 25c.

Couture ordinaire: 1, Young & Chamberlain, \$1; 2, Alcédor Ménard, 75c; 3, Rachel Déragon, 50c.

Article en laine, tricoté: 1, Young & Chamberlain, \$1; 2, Rachel Déragon, 75c; 3, Adéard Fournier, 50c.

Bavette pour bébé: 1, Rachel Déragon, 75c.

Reprisage: 1, Adéard Jolin, 75c; 2, Rachel Déragon, 50c; 3, Mme Alcide Robert, 25c.

Serviette d'invité, points de croix: 1, Rachel Déragon, \$1; 2, Young & Chamberlain, 75c; 3, Mme E. K. Lebrun, 50c.

Jolin, \$1.50; 3, Ramonde Duranleau, \$1.00.

Pastel: 1, Raymonde Duranleau, \$1.50; 2, Roland Lacasse, \$1; 3, Mme E. K. Lebrun, 75c.

Fusain: 1, Mme E. K. Lebrun, \$1.50; 2, Raymonde Duranleau, \$1; 3, Roland Lacasse, 75c.

Dessin à main levée: 1, Jeanne Lacasse, \$1; 2, Raymonde Duranleau, 75c; 3, Roland Lacasse, 50c.

Article en cuir: 1, Raymonde Duranleau, \$2.00; 2, Mme E. K. Lebrun, \$1.50.

Article en étain: 1, Mme E. K. Lebrun, \$2.00.



"Pepsi-Cola" est la marque enregistrée au Canada de Pepsi-Cola Company of Canada, Limited

Embouteillé par

J.-OMER BIRON

366 RACINE

GRANBY, P. Q.

TEL. 367

Avec autorisation spéciale

Ce n'est PAS le
MOMENT
pour les ACCIDENTS
à la CUISINE!



Mais il ne devrait pas arriver d'accident à votre poêle électrique. Il a été construit pour servir longtemps. Prenez ces simples précautions et votre poêle ne sera pas hors d'usage.

1. Si des aliments se répandent ou débordent sur les éléments exposés, faites les brûler — n'employez pas une brosse dure ou un racloir.
2. Laissez la porte du four ouverte après usage, pour qu'il se refroidisse. Puis essuyez le four avec un chiffon humide (pas mouillé).
3. Ne posez rien sur la porte ouverte du four et ne la refermez pas violemment. Cela pourrait désajuster la porte et laisser fuir la chaleur.
4. Quand la marmite économique est vide, ne lui appliquez pas de chaleur et surveillez-la de près pour voir à ce qu'elle ne se dessèche pas par ébullition.

REDDY DIT: "Ne manquez jamais une occasion d'acheter des timbres d'épargne de guerre."



LE PAIEMENT FINAL

DE

L'IMPÔT SUR LE REVENU POUR 1943

EST DÛ LE 31 AOÛT 1944

Attendu que le paiement de l'Impôt sur le Revenu qui était dû le 30 avril dernier a été reporté au 31 août, ceci a pour but de vous rappeler que tout ce qui reste dû doit être remis à l'Inspecteur Régional de l'Impôt sur le Revenu au plus tard le 31 août 1944, afin d'éviter une pénalité. Pour vous assurer que les paiements sont correctement crédités à votre compte, votre remise doit être accompagnée d'une lettre indiquant clairement vos nom et adresse en entier et stipulant que le paiement doit être affecté à votre impôt sur le revenu pour 1943.

COLIN GIBSON
Ministre du
Revenu National

C. FRASER ELLIOTT
Sous-Ministre du
Revenu National—Division de l'Impôt



Fait du pain riche, délicieux, savoureux, plus digestible et à mie fine!
TOUJOURS EFFICACE, TOUJOURS FIABLE

NOUVELLES DE WATERLOO

—Mme B. Royston est en promenade à Montréal pour quelques jours.

—M. Hector Goudreau était à Montréal, pour affaires, au cours de la semaine.

—Mme A. Morin, de Verdun, passe la semaine chez sa sœur, Mme Ovila Jolin.

—Mlle Anna Fournier était à Montréal dans le cours de la semaine.

—Mlle Irène Bombardier passe une semaine à St-Jean, visitant des parents.

—Mlle Lucienne Ledoux est de retour d'une promenade de six semaines au lac Brompton.

—Le Dr Jacques Jolin sera absent toute la semaine prochaine et ne rouvrira son bureau qu'au début de septembre.

—Mme Rosaire Roy, de Montréal, a passé la fin de semaine chez le notaire et Mme R.-R. Bachand.

—Mme G. Kendall, de Montréal, était à Waterloo cette semaine, l'invitée de Mme Sam Bloomberg.

—M. Maurice Mercure, de Montréal, a passé la fin de se-

maine chez M. et Mme Damien Jolin.

—Mlle Marguerite Cloutier, de Montréal, était chez sa mère, à la fin de la semaine dernière.

—M. Lucien Lambert, de Montréal, était l'invité de Mlle Délina Ducharme, à la fin de la semaine dernière.

—Mlle Gabrielle Bombardier, e.g.m. à l'hôpital de St-Jean, était dans sa famille, au cours de la semaine.

—M. et Mme Gérard Meunier et leurs enfants, de St-Jean, visitaient mardi M. et Mme Gilbert Duval.

—Mlle Marthe Guérin, g.m.e., de Sherbrooke, visite actuellement Mlle Lucienne Ledoux et Mme Léonard Girard.

—Mme Oscar Ledoux est retournée à Montréal, après un bref séjour chez M. Wilfrid Ledoux.

—M. et Mme Amédée Rainville viennent de recevoir la nouvelle que leur fils, Gérard, est arrivé en Angleterre après une heureuse traversée.

—M. et Mme Jean Ledoux et leur fille, Marthe, de Windsor-Mills, sont, pour quelques jours, les invités de M. Wilfrid Ledoux.

—M. André Paquette est retournée à Amos, Abitibi, après un court séjour à Waterloo, où il a visité M. et Mme Amédée Jolin.

—Mlle Germaine Robert, de Montréal, est actuellement l'invitée de son frère et de sa belle-soeur, M. et Mme Jean-Paul Robert, à leur chalet, au lac de Waterloo.

—Mme C.-A. Robidoux s'est rendue à Stanstead en fin de semaine, où elle a assisté aux fêtes du Jubilé de diamant de son Alma Mater, le couvent des Ursulines.

—M. et Mme Joseph L'Ecuycy, de Montréal, et leurs enfants, Bernard et Lise, ont fait une villégiature d'une semaine au lac Brome, les invités de M. et Mme O.-B. Bessette.

—M. et Mme S. LeBrun et leurs jeunes filles, Colette et Sylvia, ainsi que M. Maurice Bergeron, de Granby, ont passé la fin de semaine à St-Albans, les invités de Mme M. Bisson.

—M. et Mme R.-R. Bachand, Mmes Arthur Maguire et J. de Celles Poirier se sont rendus à Longueuil, ces jours derniers, pour y visiter Mme W. Caron, à l'occasion du décès de son fils, mort accidentellement.

—Mlle Anna Lessard est de retour d'une villégiature de deux semaines aux Mille-Iles, aux Chutes-Niagara et à Buffalo, N.-Y., où elle a passé quelques jours à ce dernier endroit, l'invitée de son neveu, M. Raymond Lewis.

—Mlle Denise Bachand, de Warden, et son frère, Martial, sont de retour d'un voyage aux États-Unis où ils ont passé quelques jours chez leur oncle, M. l'abbé J.-H.-A. Bachand, curé de Platsburg, N.-Y.

—M. et Mme Napoléon Denis, de South-Stukely, recevaient ces jours-ci la visite de M. Basile Caron et de M. et Mme Edouard Caron, de Springfield, Mass., respectivement frère et neveu et nièce de Mme Denis.

—M. Arthur Morris, M. et Mme Gérard Laliberté et leur petite-fille, Denyse, M. Henri Martin et son fils, Jean-Jacques, ainsi que Mlle Cécile Mar-

tin, de Granby, étaient, la semaine dernière, les invités de M. et Mme O.-B. Bessette, à leur chalet du lac Brome.

—M. et Mme J.-R. Fontaine doivent quitter notre ville au début de la semaine prochaine pour aller s'établir à Marieville, où notre estimé concitoyen, qui vendait récemment son immeuble et son commerce à M. Jean-Paul Robert, a fait l'acquisition d'une magnifique propriété.

Desranleau-Jolin

En l'église Saint-Bernardin, samedi matin, le 19 courant, à 9 hrs., avait lieu le mariage de Mlle Lucile Jolin, fille de M. et Mme Ovila Jolin, avec M. Georges Desranleau, avocat, fils de Mme Oliva Charbonneau, de St-Sébastien. Son Excellence Mgr Philippe Desranleau, évêque de Sherbrooke, officiait, assisté de M. l'abbé Ovila Fournier, professeur à l'Université de Mont-

réal, de M. l'abbé Louis Lussier, curé de Ponteix, Sask., et de M. l'abbé J. Larouche, cérémoniaire, de l'évêché de Sherbrooke. Dans le chœur on remarquait M. l'abbé Ernest Messier, curé de la paroisse, M. l'abbé Jean-Paul Chainey, vicaire, et M. Louis-Joseph Fournier, ecclésiastique, de St-Hyacinthe. L'église était brillamment illuminée et décorée de fleurs de la saison.

Accompagnée de son père, M. Ovila Jolin, la mariée portait une robe de crêpe romalba rose cendrée, un petit chapeau de dentelle noire, et, comme parure, un collier de perles, cadeau du marié. Elle tenait un livre d'heures orné d'orchidées roses et blanches. M. Jean-Marc Desranleau, chimiste, de Montréal, était le témoin de son frère.

Mme Ovila Jolin, mère de la mariée, portait une robe de crêpe bleu-marine et un bouquet de roses American Beauty au corsage. Mme Oliva Charbonneau, mère du marié, portait u-

ne robe de crêpe vert nil et un bouquet d'oeillets blancs au corsage. M. Jean Jolin, organisateur de la cathédrale de Saint-Hyacinthe et frère de la mariée, touchait l'orgue. Pendant la messe, M. Maurice Fortin, avocat, de Bedford, chanta "Prière d'Hyménée", de Morat; "Pannis Angelicus", de Cesar Franck, et "Notre Père", de H. Büsser. M. Louis Jolin, frère de la mariée, ainsi que M. Jules Légaré, plaçaient les invités,

A l'issue de la cérémonie il y eut réception chez les parents de la mariée où les salons étaient décorés de fleurs d'été. M. et Mme Georges Desranleau quittèrent Waterloo vers midi, la mariée portant, pour voyager, un ensemble de lainage brun et bleu turquoise et un petit feutre dans les mêmes tons, et un bouquet de roses Talisman à l'épaule. Parmi les invités de l'extérieur, on remarquait: Mme Oliva Charbonneau, Mlle Thérèse Charbonneau et MM. Jacques et Léon Charbonneau, de

NOS CULTIVATEURS S'ACCORDENT

En fait, comme en guerre, l'union fait la force.

128 COOPÉRATIVES en 1933

492 COOPÉRATIVES en 1943

Tachetons des OBLIGATIONS de la VICTOIRE

St-Sébastien; M. et Mme Jean-Marc Desranleau et Mme Roy Bourke, de Montréal; Mme Alcide Lamoureux, de Pike-River; Mme Arnold Morin, de Verdun; MM. Philippe et Arthur Bouchard, de Sutton; M. et Mme Albert Alexandre, M. et Mme A. Denault et M. et Mme Paul Charbonneau, tous de St-Jean; le Dr et Mme L.-J. Bachand, de West-Shefford; le Dr J.-A. Dupont, M. et Mme G. Loiseau et M. Jules Dupont, de Granby; le Dr et Mme Henri Gosselin, de Montréal.



ON DEMANDE à acheter une épicerie ou autre petit commerce. Envoyer informations à R.-Y. Simoneau, 330-18 West, Prince Albert, Sask.

SUPPORTS SPENCER

Le problème de toute femme: SA TAILLE

Spencer résout ce problème de façon infailible par ses "DESSINS INDIVIDUELS" Confiez à une experte le soin de votre ligne.

Consultez toujours

Mme Léopold LAMOTHE
Corsetière diplômée du Spencer
26 rue SHAW — WATERLOO
TEL. 140-W.

STAR

THEATRE
WATERLOO, P. Q.

Vend.-Samedi 25-26 Août

Louise Allbritton et Robert Paige dans
HER PRIMITIVE MAN
Aussi: Roy Rogers et Gaby Hayes dans
RIDING DOWN THE CANYON

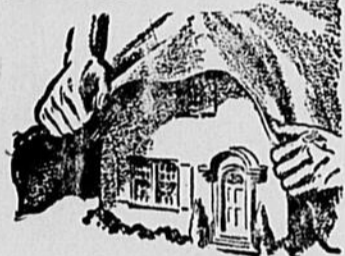
Dim.-Lundi 27-28 Août

Eddy Cantor et Geo. Murphy dans
SHOW BUSINESS

Mardi-Merc. 29-30 Août

Jack Carson et Jane Wyman dans
MAKE YOUR OWN BED
Aussi: John Loder et Ruth Ford dans
MURDER ON THE WATERFRONT

Recouvrez



VOTRE MAISON DE LAINE ISOLANTE RED TOP

● Profitez de cette occasion pour recouvrir complètement votre maison d'un isolant incombustible. Elle sera chaude en hiver et fraîche en été. Cette isolation se paie d'elle-même par l'économie de combustible. Coût initial modique. S'installe facilement, rapidement, et sans saleté ni désordre. Renseignez-vous sur la protection salubre, le confort et l'économie qu'assure la Laine Isolante Red Top — un produit de la Canadian Gypsum Company Ltd.

En vente chez:

Lebrun-Lussier

Quincaillier - Manufacturier

832 rue Principale — Tél. 391
WATERLOO

UNE FOIS- DEUX FOIS ADJUGÉ?

INFLATION

1944 PRIX, SALAIRES, COÛT DE PRODUCTION.

1939 PRIX, SALAIRES, COÛT DE PRODUCTION.

AVEZ-VOUS déjà été témoin d'une vente à l'encan et n'avez-vous pas éprouvé le désir de participer à l'enchère? On dit alors que vous avez subi l'ambiance du milieu. Les restrictions en temps de guerre peuvent avoir le même effet si nous n'y prenons garde. Tout se fait rare, tandis qu'il y a beaucoup plus d'acheteurs. Donc, s'il y a surenchère, les prix augmenteront graduellement et nos dollars auront moins de valeur. Même les choses indispensables pourraient atteindre un prix exorbitant.

► A quoi servirait-il de gagner plus d'argent si le coût de la vie augmentait sans cesse?

► A quoi serviraient les grosses recettes dans les affaires, si le coût élevé des marchandises annulait les profits?

► Quel avantage retirerait le cultivateur en vendant à prix fort, si cela occasionnait une dépression et s'il devait écouler ses produits avec perte plus tard?

Nous ne pouvons pas maintenir notre effort de guerre ni assurer le règlement des problèmes d'après-guerre si les prix ne sont pas stabilisés à un niveau raisonnable maintenant.

Ne faites pas d'offres à votre détriment — Attendez ou achetez le moins possible

ÉCOUTEZ SUR VOTRE APPAREIL LE PROGRAMME DE RADIO "POURQUOI" TOUS LES JEUDIS SOIRS DE 8 h. à 8 h. 30, HEURE DE L'EST.

Cette annonce fait partie d'une série de messages du gouvernement canadien soulignant l'importance d'enrayer la hausse du coût de la vie et de prévenir le danger de la déflation.